

Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 62 (1953)
Heft: 27

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr

Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

Propriété de la Société suisse des hôteliers

Einzelnummer 50 Cts. le numéro

Inserate: Die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum 33 Rp., Reklamen Fr. 1.10 pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Abonnement: Schweiz: jährlich Fr. 20.-, halbjährlich Fr. 12.-, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 25.-, halbjährlich Fr. 14.50, vierteljährlich Fr. 8.-, monatlich Fr. 3.-. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. - Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG, Elisabethenstrasse 15. - Redaktion und Expedition: Basel, Gartenstrasse 112, Postcheck- und Girokonto: V 85, Telefon (061) 348690.

Announces: Le millimètre sur une colonne 33 centimes, réclames 1 fr. 10. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: douze mois 20 francs, six mois 12 francs, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 25 francs, six mois 14 fr. 50, trois mois 8 francs, un mois 3 francs. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. - Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. - Imprimé par Emil Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15. - Rédaction et administration: Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux N° V 85, Téléphone (061) 348690

Nr. 27 Basel, den 2. Juli 1953

Erscheint jeden Donnerstag

62. Jahrgang 62^e année

Paraît tous les jeudis

Bâle, 2 juillet 1953

N° 27

Rôle de la commission de réglementation des prix de la S.S.H., son but et ses méthodes

En rendant compte de l'Assemblée interne des délégués du 12 juin à Weggis, nous avons annoncé que nous reviendrons plus en détails sur le vibrant appel que M. H. Weissenberger, président de la commission de réglementation des prix de la S.S.H. (C.R.P.) a adressé aux membres et aux délégués pour qu'ils observent strictement notre règlement des prix.

Nos membres voient souvent dans la C.R.P. et dans le règlement qu'elle interprète et qu'elle applique, d'entente avec le Comité central, des dispositions superflues et des mesures tracassières dont les hôteliers se passeraient bien. C'est un raisonnement que l'on a tendance à tenir quand les affaires marchent à peu près normalement, en oubliant totalement des périodes de crise qui ne sont pourtant pas très éloignées.

C'est pourquoi il n'est pas inutile d'insister avec M. H. Weissenberger, sur le fait, que le règlement des prix de la S.S.H. sert de règle pour l'établissement de prix commerciaux et garantis des conditions de concurrence équitables et loyales. Si la loi de l'offre et de la demande fait apparaître moins lumineusement à l'heure actuelle le service qu'il rend, il suffit de se reporter aux temps de marasme où ce règlement protégeait nos membres contre la concurrence déloyale et l'avisement des prix. Ce règlement protège aussi la clientèle, puisque l'hôtelier est tenu de respecter des maximums, en effet, les hôtes n'admettraient pas aujourd'hui que les prix soient fixés n'importe comment. De ce fait, notre règlement de prix renforce le prestige de l'hôtellerie à l'égard du grand public et des autorités.

On peut même dire sans exagérer que le maintien d'une réglementation des prix est la condition même de la rentabilité de l'hôtellerie suisse, c'est-à-dire de son existence.

Le Comité central, et la commission de réglementation des prix qu'il désigne, sont responsables de l'exécution des décisions de l'Assemblée des délégués, en d'autres termes de l'application des prix minimums et maximums fixés par les sections et publiés dans le guide suisse des hôtels.

Observer les dispositions du règlement et appliquer les prix est donc une forme de solidarité, de discipline et de « fair play » à l'égard de tous les membres de la profession.

La C.R.P. comprend parfaitement la situation particulière et les soucis de certaines entreprises, et ce n'est pas de gaieté de cœur qu'elle exerce une fonction policière ou qu'elle inflige des amendes. Mais l'on oublie que la S.S.H. est une association qui est dans une situation quelque peu spéciale. Plus la lutte pour l'existence est difficile plus un groupement économique doit s'organiser fortement. Chaque hôtelier dépend de son organisation et celle-ci n'est viable que si elle peut compter sur la compréhension, la solidarité et la confraternité de ses membres. Notre devise devrait être aussi: L'union fait la force.

Il est étonnant de constater - alors que la fréquentation s'améliore et que la demande suit une ligne ascendante - que l'on commet encore des infractions au règlement en avisant les prix. Il suffirait de davantage de discipline pour annihiler les efforts de certains particuliers ou de certaines organisations de voyage qui misent sur la concurrence déloyale et pour obtenir les prix les plus bas,

incitent les hôteliers à « sous-entendre », si l'on peut dire, les uns contre les autres

La C.R.P. ne devrait plus être obligée d'intervenir contre les avisements de prix et de sévir pour défendre les intérêts des hôteliers qui agissent loyalement et sainement.

L'amenuisement des écarts entre les prix de revient et les prix d'hôtel, la crise de rentabilité latente, le fait que malgré l'augmentation des recettes le résultat d'exploitation I ne s'améliore pas parce que les dépenses d'exploitation ont haussé plus vite, devraient faire comprendre à tous ceux de nos collègues qui ont quelques notions de calcul que les prix minimums ne sont plus suffisants pour obtenir un résultat convenable. Avoir ces prix minimums, c'est vivre de la substance même de l'entreprise. L'un entraîne l'autre et les avantages passagers que tel ou tel hôtelier aurait pu obtenir en abaissant ses prix ont tôt fait de disparaître.

Pensons en outre aux dépenses pour les réparations et l'entretien, pour les modernisations et les rationalisations techniques qui absorbent des sommes considérables. Ces sommes, nous devrions normalement les gagner et ne pas être obligés de contracter toujours de nouvelles dettes pour les obtenir. Il devrait être évident que des avisements de prix ne sont pas propres à assainir une entreprise, à relever sa rentabilité, mais la conduisent lentement à la ruine.

Maintenant que nos prix d'hôtel sont directement attractifs par rapport à ceux de l'étranger, il est incompréhensible que l'on cède à n'importe quelle pression exercée sur les prix.

Monsieur Weber, Conseiller fédéral, nous a félicité de notre règlement des prix qui, à son avis aussi, est seul capable de nous préserver du chaos. Il a hautement loué cette mesure de protection prise par l'hôtellerie elle-même.

Comment fonctionne la C.R.P.

Certains mettent en doute les méthodes de la C.R.P. On peut les rassurer en faisant remarquer que les rares plaintes qui nous par-

viennent sur la Société ou la commission de contrôle des prix proviennent aussi bien de petits ou de grands hôtels. Chaque groupe estime que l'autre est favorisée, ce qui est la meilleure preuve de l'impartialité de notre commission.

Nos membres peuvent être convaincus que la C.R.P. et le Comité central défendent les intérêts des sociétaires avec véhémence. Les organes directeurs de la S.S.H. sont composés selon un savant dosage tenant compte aussi bien des catégories d'hôtels que des régions touristiques. Grâce à leur expérience, ils connaissent parfaitement la situation dans le pays tout entier.

La C.R.P. doit souvent prendre des décisions désagréables et lourdes de conséquences. Elle sait que ceux qui seront frappés d'amendes réagiront avec une certaine amertume, qu'ils menaceront de donner leur démission ou, en d'autres termes, qu'ils chercheront à pratiquer sans entrave une politique de prix qui les conduira au bord de l'abîme. La C.R.P. doit garder, mais ses membres n'oublient pas qu'ils ont à faire à des collègues lorsqu'ils examinent tel ou tel cas. Ils font pourtant librement leur devoir dans l'intérêt de tous.

Nos membres ne désirent certainement pas que les prix soient libérés de tout contrôle et de tout règlement. Ce serait la fin de la S.S.H. et leur propre perte.

Pour animer le mois de janvier

Le ralentissement de la fréquentation au mois de janvier est un phénomène qui se rencontre dans toutes les stations de sports d'hiver suisses et étrangères. La C.R.P. a procédé à une enquête dans plusieurs pays concurrents, enquête qui a montré qu'il n'y avait pas de remède général pour parer à cette situation. Abaisser les prix ne sert pas à grand chose puisqu'on finirait par donner les chambres gratuitement sans pour cela parvenir à remplir sa maison. Si, lorsque la fréquentation est notoirement faible, on applique des prix qui ne couvrent même pas les prix de revient, on fait au fond une double perte.

Les délégués ont été bien inspirés en décidant de ne pas abaisser éventuellement les prix en janvier et après la mi-mars. Leur décision a été claire et nette, et on ne peut que les en féliciter.

La C.R.P. n'agit que selon les directives du règlement des prix qui se basent sur des décisions de l'Assemblée des délégués. Elle n'a pas la possibilité de tenir compte elle-même de vœux individuels, mais elle s'efforce de ne pas être trop bureaucratique et dans les cas spéciaux qui n'ont pas de graves répercussions pour les autres membres, elle s'efforce avec l'accord de la section intéressée de fermer un œil. Car les décisions de la C.R.P. ne sont prises que lorsque elle s'est mise en relation avec la section ou la région où la faute a été commise. Elle doit reconnaître que si certains fautifs se lancent dans de vaines et amères discussions, que ce soit de vive voix ou par correspondance, d'autres admettent leur erreur et estiment que la sanction est justifiée.

Que doit faire la C.R.P. contre les incorrigibles et les récidivistes?

Accepter leur démission ou les laisser faire n'est certainement pas une solution. L'Assemblée des délégués a déclaré nettement, et elle a adressé un appel dans ce sens à l'ensemble de ses membres - qu'elle reconnaissait positivement le règlement des prix en

Das Nachwuchsproblem in der Hotellerie

Referat, gehalten an der Delegiertenversammlung des Schweizer Hotelier-Vereins vom 11./12. Juni 1953 in Weggis von Herrn A. Schwander, Chef der Sektion für berufliche Ausbildung im Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit

Sie haben mich eingeladen, an Ihrer diesjährigen Delegiertenversammlung über das Nachwuchsproblem in der Hotellerie zu referieren. Wenn ich mich bereit erklärt habe, mich dieser schwierigen Aufgabe zu unterziehen, so geschah es vor allem deshalb, weil ich darin den Ausdruck des Vertrauens und des festen Willens der Zusammenarbeit Ihres Berufsverbandes mit unserem Amt erblickte, dem der Vollzug des Bundesgesetzes über die berufliche Ausbildung übertragen ist. Für dieses Vertrauen danke ich Ihnen verbindlich.

Meinen Ausführungen möchte ich vorausschicken, dass es nicht meine Aufgabe sein kann, das Personalproblem der Hotellerie in seinem gesamten Umfang aufzurollen. Diese Frage ist auf Grund einlässlicher Prüfung im Abschnitt «Feststellungen und Richtlinien zum Personalproblem» des Berichtes über «Die schweizerische Hotellerie, ihre gegenwärtige Lage und die zu ihrer Stützung und Förderung notwendigen Massnahmen» behandelt. Unter dem Begriff «Nachwuchsproblem in der Hotellerie» verstehen wir jedenfalls jene Kernfrage, die heute unsere Hotellerie in ihrer Gesamtheit mit Recht beunruhigt. Es ist die Frage: *Wie gelingt es, in wesentlich vermehrter Masse in der Hotellerie tüchtigen Nachwuchs heranzubilden?*

Die Beantwortung dieser Frage kann nicht für sich allein erfolgen. Sie muss vielmehr im Rahmen der Entwicklung und des heutigen Standes der Berufsbildung unseres Landes überhaupt untersucht und abgeklärt werden.

Der heutige Stand der Berufsbildung

Seit dem Inkrafttreten des Bundesgesetzes über die berufliche Ausbildung am 1. Januar 1933 sind nunmehr 20 Jahre verflossen. In dieser Zeitspanne hat sich das berufliche Bildungswesen unseres Landes in erfreulicher Weise entfaltet. Die während vieler Jahrzehnte bereits von unseren Vätern geleistete Aufbauarbeit erhielt durch das Berufsbildungsgesetz ihre Krönung. Freilich gewährleistet der Buchstabe auch des besten

Gesetzes an und für sich weder einen Erfolg noch einen Fortschritt, wenn nicht ein guter Stern über seinem Vollzug waltet. Eine wichtige Voraussetzung war von Anfang an als gutes Omen vorhanden: der entschlossene Wille zur Zusammenarbeit der Berufsverbände mit den Vollzugsorganen der Kantone unter sich und mit dem Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit. Das zielbewusste Vorgehen beim Auf- und Ausbau des gemeinsamen Werkes der Berufsbildung stärkte im Laufe der Jahre das gegenseitige Vertrauen. Dieses Vertrauen ist dem auch in Zukunft erstes Gebot als Grundlage des weiteren Erfolges. Berufsverbände - Arbeitgeber und Arbeitnehmer - Kantone, Gemeinden und Bund sind in unserem Lande gleichsam Partner am Werke der Berufsbildung und der Berufserziehung.

Das äussere Zeichen des bisherigen Fortschrittes markieren die Reglemente für die Lehrlingsausbildung und die Lehrabschlussprüfungen in 187 Berufen und diejenigen für höhere Fachprüfungen - Meisterprüfungen - in 60 Berufen mit 73 geschützten Titeln. Ende 1952 betrug die Zahl der erteilten Diplome 17740. Die Gesamtzahl der Lehrlinge und Lehrtöchter stieg von 65227 im Jahre 1945 auf 79389 im Jahre 1952, also in den sieben Nachkriegsjahren um 22%. Trotz der zahlreichem immer schwächer gewordenen Jahrgänge, die in den letzten Jahren ins Wirtschaftsleben eingetreten sind, ist die Lehrlingszahl andauernd gestiegen. Die Behauptung, die schulentlassene Jugend habe sich in den letzten Jahren durch die Hochkonjunktur der Wirtschaft verteilen lassen, gutbezahlte Arbeit als Un- oder Angelernte in der Industrie dem Eintritt in Berufslehren vorzuziehen, entspricht somit nicht den Tatsachen. An der Vermehrung der Lehrlingszahl haben aber nicht alle Berufe im gleichen Masse Anteil. Vielmehr verzeichnen eine grössere Anzahl unter ihnen einen steigenden Rückgang oder Stillstand. Gesamthaft beurteilt zeigt uns das konstante Ansteigen der Lehrverhältnisse im Handwerk, in der Industrie, im Handel und Verkehr eine gesunde Einstellung unseres Volkes. Es bezeugt da (Fortsetzung auf Seite 2)

vigueur. L'organisation doit être renforcée de manière que la démission d'un membre qui veut agir au détriment de ses collègues ne lui profite pas.

C'est pourquoi il convient d'attirer l'attention sur les services que la Société rend directement ou indirectement à chacun, et sur ce que perdent matériellement et moralement ceux qui ne sont pas affiliés à notre Société.

Rappelons le guide suisse des hôtels qui est le principal instrument de propagande dont nous disposons et qui est particulièrement apprécié de la clientèle étrangère. Pensons à nos services de placement qui ont donné maintes preuves de leur utilité ces dernières années où sévissait la pénurie de personnel. Les services de renseignement juridiques, économiques comptables et fiscaux de la Société rendent également des services inappréciables. Nos propres institutions telles que l'Ecole hôtelière, l'Hotela et la caisse d'allocations familiales offrent aussi à nos membres des avantages directs et indirects que l'on néglige trop facilement. N'oublions pas enfin la défense de nos intérêts

économiques et notre collaboration avec d'autres organisations professionnelles. Le Comité central a précisément l'intention de prendre contact avec les organisations d'agences de voyages afin que celles-ci n'exercent pas une pression intolérable sur les prix d'hôtel et pour qu'elles ne travaillent qu'avec des hôtels membres de la S.S.H. Un tel arrangement ne pourrait qu'être utile aux deux partenaires.

Nos membres et eux seuls doivent profiter toujours plus des avantages de toutes sortes dont ne bénéficie pas un hôtelier qui ne serait pas membre de la S.S.H.

C'est dans la solidarité et la correction de tous à l'égard de tous que notre Société trouvera sa force et que la situation de l'hôtellerie organisée sera renforcée. Nous ne devons pas seulement maintenir nos traditions à l'égard de nos hôtes, mais conserver et renforcer l'amitié, la confraternité entre nos membres.

Fermeté et discipline! Ces deux mots doivent être aussi bien la règle politique de notre Société que l'expression de notre volonté commune.

Das Nachwuchsproblem in der Hotellerie

(Fortsetzung von Seite 1)

durch, dass es den Wert der Berufslehre als Ausgangspunkt für den beruflichen und sozialen Aufstieg des einzelnen erkennt hat.

Die Aufgabe der Berufsberatung

Mit dem Jahre 1955 beginnen die geburtenstarken Jahrgänge ins Wirtschaftsleben einzutreten. Es ist deshalb bestimmt vorauszu sehen, dass die Mangelberufe von diesem Zeitpunkt an ein wesentlich stärkeres Interesse für Berufslehren als gegenwärtig erwarten können. Es ist zudem Aufgabe der Berufsberatung, in enger Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden die schulentlassene Jugend zur Erlernung eines Mangelberufes zu ermuntern. Wenn es ihr oft nur zu einem kleinen Teil gelingt, den einzelnen Berufen jenes Kontingent Jugendlicher zuzuführen, das sie benötigen, so darf ihr dies jedenfalls nicht als Versagen angerechnet werden. Denn Berufsberatung darf nicht mit Berufsunterweisung verwechselt werden. Die Beratung des Jugendlichen und seiner Eltern schliesst im wesentlichen die Abklärung von Berufsfeindlichkeit und der wirklichen Neigung zu einem bestimmten Beruf unter Berücksichtigung der Bedürfnisse des Wirtschaftslebens in sich. Über die zu treffende Berufswahl sollen der Jugendliche und seine Eltern selbst entscheiden und damit die Verantwortung für das Gelingen oder den allfälligen Misserfolg der Berufslehre übernehmen. Weil also die Berufsunterweisung ausser Frage steht, kann der Zugang zu gewissen Mangelberufen durch die Berufsberatung nicht verhindert, sondern nur gemildert werden. Die Berufsberatung kann und darf also den Weg der Empfehlung nicht verlassen. Damit nun den unter einem akuten Nachwuchsmangel leidenden Berufen sich vermehrt junge Kräfte zuwenden, genügen weder die Bemühungen der Berufsberatung noch die Aufrufe der Berufsverbände an die Jugend allein. Das Übel muss vielmehr an der Wurzel gefasst werden.

Gestatten Sie mir deshalb, auf die Beantwortung folgender Frage einzutreten:

Wie kann das Nachwuchsproblem im allgemeinen und in der Hotellerie im besonderen einer Lösung entgegengeführt werden?

Vergleichen wir den heutigen Stand unserer Berufsbildung mit demjenigen anderer Staaten, so stellen wir fest, dass die gewaltigen Schwierigkeiten, die andernorts noch zu überwinden sind, weitgehend hinter uns liegen. In sehr vielen Staaten erfolgt die Anlernung der Jugendlichen heute noch ohne Lehrvertrag und ohne Pflichtbesuch der Berufsschule. Für die breite Masse der Jugendlichen wird in diesen Staaten verhältnismässig wenig vorgekehrt. Viele Länder suchen deshalb die Lösung der Berufslehre vielmehr in der schulumässigen Ausbildung durch Lehrwerkstätten bzw. Fachschulen. Die Ausbildung von Lehrlingen in den privaten Betrieben bereitet ihnen vorläufig noch zu grosse Schwierigkeiten. Hierfür muss der Boden vorerst noch vorbereitet werden. Es fehlt ihnen die Grundlage, die in unserem Lande seit vielen Jahrzehnten systematisch geschaffen wurde und durch das Bundesgesetz über die berufliche Ausbildung bestimmte Form und Prägung erhalten hat. Die Ausbildung im Betrieb, die in unserem Lande etwa 95% des handwerklichen und industriellen Nachwuchses, gegenüber etwa 5% in Lehrwerkstätten umfasst, bedeutet für uns deshalb einen ausserordentlichen Vorsprung in der Entwicklung der Berufsbildung. Hierüber dürfen wir uns freuen.

Warum haben nun eine Reihe Berufe Mühe – und darunter befinden sich auch diejenigen der Hotellerie – einen zahlenmässig genügenden Nachwuchs zu rekrutieren? Halten wir Umschau bei tüchtigen Berufsleuten, insbesondere auch bei Mangelberufen, so machen wir die erfreuliche

Feststellung, dass in allen Berufen der solide und wertschöpfende Berufsmann, sei er Schuhmacher, Schneider, Koch, Kellner oder Hotelier, auf seinen Beruf stolz ist. Er liebt ihn und bezeichnet ihn mit seinen Licht- und Schattenseiten als den schönsten von allen. Jedermann weiss denn auch aus seiner eigenen Lebenserfahrung, dass es nicht in erster Linie darauf ankommt, was man tut, sondern wie der einzelne seine tägliche Arbeit auffasst und verrichtet. Dieser Grundsatz könnte auch unserer Jugend mit Bezug auf die Mangelberufe besser mundgerecht gemacht werden, wenn die lebensbejahende Stimmung des tüchtigen und zufriedenen Meisters, Arbeiters oder Angestellten das Feld beherrschten würde. Dieser für die Berufswertung unter der Jugend so günstige Faktor wird aber leider verschüttet und die Stimmung im Jungvolk verdrüstert durch den Chor der Klagelieder über den schweren Existenzkampf, Schramplingsprozess und saisonmässige Arbeitslosigkeit, wie sie sporadisch dem Volke durch Presse und Radio vorgeführt werden. Diese Jeremiaden sollten auf ein kluges Mass gedrosselt, ja auf Zuversicht und Töne freudigen Mutes umgestimmt werden. Wie oft kehren hoffnungsvolle Söhne und Töchter dem elterlichen Betrieb den Rücken, weil sie von frühester Jugend an immer nur klagen hörten, somit den Beruf der Eltern einseitig von der Schattenseite aus beurteilten lernten. Sie wollen einen Beruf wählen, der sie auf die Sonnenseite des Lebens führt. Allzu spät sehen alsdann die Eltern ihre begangenen Fehler ein. Ist es also zu verwundern, wenn die Jugend an diesen für das weitere Fortkommen in ihren Augen offensichtlich zweifelhaften Berufen vorbeizieht, dorthin, wo das Barometer auf «schön und heiter» steht. Dieser Hinweis diene zum Nachdenken darüber, ob wohl die zu trübe Berufsbildung nicht eine Hauptwurzel des andgedeuteten Übels sei, die wenigstens auf ein Würzelchen reduziert und auf diese Weise der graugefärbte Aushängeschild eingezogen werden könnte.

Noch eine weitere «Wurzelbehandlung» des vermeintlichen Übels drängt sich auf. Es betrifft dies die Ausbildung des Nachwuchses in der Hotellerie. Die Verhältnisse sind in diesem Berufszweig etwas anders gelagert als im Handwerk und in der Industrie. Neben den Berufsleuten in den Betrieben der Hotellerie fällt den Fachschulen in vermehrtem Masse als in andern Berufen eine bestimmte Aufgabe zu. Immerhin sollte in Zukunft das Kader der Hotellerie durch die Berufslehren noch auf breiterer und soliderer Basis als heute herangebildet werden können. Auf diese Kaderaus- und Weiterbildung wollen wir näher zu sprechen kommen. Jeder der vier durch eidgenössische Reglemente geordneten Berufe – Koch, Köchin, Kellner, Serviertochter – stellt uns vor gewisse Probleme. Bevor wir aber einzeln darauf eintreten, wollen wir uns mit der Ausbildung des Nachwuchses in grundsätzlicher Hinsicht befassen.

Die Hotellerie ist vom Standpunkt der Berufsbildung aus beurteilt mit einer Hypothek belastet, welche die Berufe des Handwerks und auch der Industrie im allgemeinen nicht kennen. So hat sich im Handwerk der alte zunftgemässe berufliche Aufbau, die Trilogie Lehrling, Geselle oder Arbeiter und Meister erhalten. Er ist sogar durch die Einführung der Meisterprüfung auf Grund des Berufsbildungsgesetzes erneut festgelegt worden. Wenn auch die Verhältnisse in der Industrie je nach Branche anders gelagert sind, so bleibt doch festzustellen, dass gerade angesichts der sprunghaften Entwicklung der Technik die Lehrlingsausbildung intensiv gefördert wird. Die jungen, durch eine Berufslehre geschulten und erzogenen Arbeitskräfte stehen auf dem soliden Sprungbrett zum beruflichen Aufstieg. Sie bilden die Quelle, aus welcher der Wirtschaft ohne Unterbruch neue, frische Kräfte für die Bildung ihres Kadern zuzufliessen.

Objections alliées contre la suppression réciproque des visas avec l'Allemagne

On a attiré notre attention sur l'article suivant publié dans le «Figaro» du 2 juin 1953, article qui met en évidence les objections que certaines puissances alliées feraient à la suppression réciproque des visas entre les pays membres de l'O.E.C.E.

Le correspondant du «Figaro» reconnaît que le retour au libéralisme dans ce domaine serait en principe une chose excellente, mais il relève les inconvénients qu'une telle liberté pourrait avoir.

Nous comprenons les craintes des puissances occupantes, sans pourtant les partager puisque notre pays ne connaît heureusement pas le conflit germano-allemand des garde-frontières. Si nous préconisons la levée de cette barrière, c'est uniquement pour faciliter le tourisme; alors que la France insiste sur le côté politique du problème. Pour la Suisse, la formalité du visa ne nous semble pas d'être une garantie suffisante pour éloigner de chez nous les éléments indésirables qui voudraient y entrer à tout prix.

Quoi qu'il en soit, nous avons toujours lutté pour la libéralisation du tourisme, et nous continuerons à demander la suppression réciproque du visa avec l'Allemagne, en espérant que les craintes de certaines puissances seront exagérées, ou que leurs objections pourront facilement être réfutées. (Réd.)

La République fédérale met actuellement au point un projet de suppression des visas à l'entrée en Allemagne occidentale pour tous les ressortissants des pays groupés dans l'Organisation européenne de coopération économique; la Haute-Commission allée en a été informée; dès le 1er juillet, tout voyageur français, anglais, italien, belge, etc. pourrait entrer en Allemagne sur simple présentation d'un passeport en règle.

En contrepartie, la République fédérale demanderait à ses partenaires de l'O.E.C.E. d'accorder les mêmes facilités aux ressortissants allemands.

L'idée paraît excellente en soi; elle s'inscrit dans le cadre de cette intégration que cherchent à réaliser avec plus ou moins de dynamisme les pays de l'Ouest européen. Cependant, bien des réserves lui sont opposées du côté allié. Elles tiennent autant à certaines dispositions du projet de Bonn qu'à une réciprocité demandée sans restriction en faveur des ressortissants allemands.

De façon tout aussi unilatérale, les auteurs du projet allemand veulent étendre le bénéfice de la suppression des visas d'entrée aux Autrichiens. Pour des raisons de sécurité, les alliés s'y opposent, un tri ministériel étant nécessaire à la sortie d'Autriche où une occupation à quatre maintenue facilite l'activité d'agitateurs et d'agents de l'Est rayonnant sur l'Europe. C'est déjà pour cette raison que les Américains, occupant toujours la Bavière, se sont jusqu'à présent opposés à une convention frontalière austro-bavaroise.

Emigration et sécurité

Les mêmes raisons de sécurité commandent la plus grande prudence pour la réciprocité demandée. Prenons le cas de la France où, déjà, pour

Im Vergleich zum Handwerk und zur Industrie fehlt der Hotellerie als neuem Industriezweig die Tradition in der Berufsbildung. Sie hat sich aus dem Gastgewerbe entwickelt, das noch heute stark auf der blossen Anlernung fusst. Wohl werden in diesem Wirtschaftszweig in neuer Zeit sehr anerkennenswerte Anstrengungen gemacht, das wenigstens die Führung eines Betriebes vom Bestehen einer Fähigkeitsprüfung abhängig gemacht wird. Dieser Prüfung vorausgehend sind Vorbereitungskurse zu besuchen. Der grösste Teil des Personals wird durch kurzfristige Kurse angelernt. Die klare Trennung zwischen Gastwirtschaftsgewerbe und Hotellerie ist auch auf dem Gebiete der Berufsbildung nicht möglich. Ähnlich wie im Gastwirtschaftsgewerbe verhält es sich deshalb auch hinsichtlich Anlernung und Berufslern in der Hotellerie. Die Grundeinstellung zur Berufslehre steht denn auch in der Hotellerie zum Teil noch auf etwas schwachen Füßen. Wenn nun tatsächlich die Rekrutierung des Nachwuchses zu einem dring-

d'autres raisons, elles aussi compréhensibles, les élus du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle s'élèvent contre la pénétration sans visa. L'entrée des Allemands y deviendrait libre, mais desquels? Ceux de Berlin?

On sait que l'ancienne capitale allemande est le point de passage des réfugiés de l'Est; ceux-ci, transportés par avion dans la République de Bonn, pourraient ainsi poursuivre leur voyage vers l'Ouest; or, s'il est plus que naturel d'aider des individus en détresse, il est difficile de renoncer à tout contrôle, voire de provoquer une émigration pouvant entraîner des déséquilibres.

La ligne inter-zone deviendrait frontière du monde libre sans contrôle français

Le ministre de l'Intérieur allemand demande le renforcement de ces garde-frontières; mais un réajustement parlé de 5000 hommes, mais serait heureux d'en avoir au total 20000. Une telle demande, incompatible avec les accords de Washington sur la police allemande, paraîtrait certainement plus acceptable si la sécurité française obtenait, elle aussi, le contrôle effectif de ses garde-frontières et, donc, de la ligne interzone.

A cette dernière condition – et Berlin comme l'Autriche étant exclus du projet allemand – la réciprocité demandée par Bonn serait-elle acceptable et le petit conflit germano-allemand des garde-frontières serait-il tranché du même coup? Les avis alliés sont partagés et les conceptions des directions politiques ne sont pas toujours celles des directions de sécurité. Les premiers hésitent, prises entre l'idéal de l'Europe sans barrières et des réalités économiques ou sentimentales, les seconds redoutent et la création de foyers d'agitation en Allemagne occidentale, et le renforcement des foyers existant en France.

A cet égard, on note deux faits pour le moins curieux: l'afflux des demandes de visas pour la France, constaté dans les milieux communistes de la Ruhr, l'absence de protestation des élus communistes d'Alsace contre l'initiative allemande.

Quoi qu'il en soit, cette initiative existe; elle appellera une réponse pour la réciprocité tout au moins; devrait-elle être négative, qu'elle mériterait d'être exactement motivée pour ne pas donner lieu à des interprétations systématiquement malveillantes.

Jacques Clergier

Le visa effectivement supprimé

Les commentaires qui figurent en tête de cet article étaient déjà écrits lorsque nous est parvenue la nouvelle que l'Allemagne avait décidé de supprimer, à partir du 1er juillet 1953, le visa pour les Suisses qui se rendent en Allemagne occidentale pour une durée de moins de 3 mois. Cette décision confirme ce que nous disions plus haut, c'est-à-dire, que rien ne s'oppose plus en Suisse pour accorder la réciprocité. Puisque le visa est effectivement supprimé du côté allemand, nous attendons maintenant de nos autorités qu'elles renoncent enfin à une mesure qui n'a plus sa raison d'être.

lich zu lösenden Problem geworden ist, so müssen wir uns konsequent auf diese Tatsache einstellen. Die systematische Einführung in einen Grundberuf der Hotellerie gilt es in die vorerster Linie unserer Forderungen einzureihen. Der Leiter jedes einzelnen Hotelbetriebes, ob klein oder gross, ob Saison- oder Jahresbetrieb, hat sich darüber klar zu werden, dass die Lösung der Nachwuchsfrage nicht nur von den andern, sondern auch von ihm, von seinem eigenen Tun und Handeln abhängt. Wenn sich also jeder Betrieb, der hierzu in der Lage ist, nach seinen Möglichkeiten und Kräften für die Heranbildung eines gesunden Nachwuchses auf dem Wege der Berufslehre einsetzt, wird entschieden ein wesentlicher Schritt zum Aufstieg eingeleitet. Wir müssen uns aber bewusst sein, dass die Ausbildung eines Lehrlings oder einer Lehrtöchter eine bestimmte Verantwortung in sich schliesst. Wer sich dieser Verantwortung ohne stichtalige Gründe entzieht, begeht einen schweren Fehler, seinem Beruf, wie der Volksgemeinschaft gegenüber. (Schluss folgt)

Schweizer Reisekasse

Am 23. Juni tagte im Kursaal Bern unter dem Vorsitz ihres Präsidenten, Prof. Dr. W. Hunziker, die Generalversammlung der Reisekasse. Unter den rund 100 Anwesenden konnte der Vorsitzende als Gäste die HH. Nationalrat A. Schirmer, Baden, und Kämpfen, Brig, begrüssen. In seinem

Eröffnungsvotum

statte der Präsident der Reisekasse den an der Beteiligung seiner Dank ab für die geleisteten Dienste. Mit Genugtuung stellte er sodann fest, dass der schöne Erfolg, auf den die Reisekasse zurückblicken kann, nicht bedeute, dass diese ihr Ziel bereits erreicht habe, vielmehr stehe sie noch immer in ihren Entwicklungsjahren. Ohne die Tragweite des erzielten Markenumsatzes von 18,6 Millionen Franken im vergangenen Jahre irgendwie verkleinert zu wollen, hat man sich doch bewusst zu bleiben, dass der gesamte Reise- und Ferienaufenthalter der Kreise, deren Erfassung die Reisekasse bezweckt, ein Vielfaches dieser Ziffer ausmache. Schon daraus muss ein Ansporn zu verstärktem Einsatz erwachsen. Noch sind viele Aufgaben zu lösen. Die verbilligte Markenabgabe bildet ein Grundfeiler der Tätigkeit der Reisekasse. An ihrer Ausdehnung sind alle Beteiligten, vorab die Erlöungssuchenden selbst, und die Verkehrswirtschaft, d. h. die direkten Nutzniesser interessiert. Der Weg zur Verbreitung der verbilligten Markenabgabe führt über die Markentreibstellen, die sie ermöglichen und grösstenteils finanzieren. Das hier zu beackernde Feld

der Reisekasse erstreckt sich namentlich auf die Arbeitgeberkassen, die schon heute in erfreulichem Masse mitwirken und den Löwenanteil der Markenverbilligung, soweit sie von dritter Seite geleistet wird, trägt, aber bei weitem nicht vollzählig erfasst ist. Sie in immer stärkerer Masse heranzuziehen bildet nach wie vor eines der Hauptliegen der Reisekasse. Dazu bedarf es nicht zuletzt einer intensiven Aufklärung über ihre Ziele und Absichten, die sich sowohl an die Benutzer von Reisemarken als auch an die Verkehrswirtschaft zu richten hat. Gleichlaufende Bestrebungen anderer Organisationen und Institutionen sollten zwecks Vermeidung einer unnützen Verzettlung der Kräfte und damit eines wirtschaftlichen Leerlaufs besser koordiniert werden.

Unter den neuen Aufgaben erwähnte Prof. Hunziker vor allem die Förderung der Familienferien durch direkte Massnahmen. Zur Verwirklichung von Ferienaufenthalten, namentlich von ganzen



Familien, die nur über beschränkte Mittel verfügen, sind noch zahlreiche Schwierigkeiten zu überwinden, die nicht allein finanziell bedingt sind. Es gilt daher, Möglichkeiten zu prüfen, die geeignet erscheinen, die Familien jenseits der Grenze, die der Kasse nahe stehen, in der Realisierung ihrer berechtigten Ferienwünsche zu helfen und an die Hand zu gehen.

Nach dem Begrüssungswort von Prof. Hunziker machte Geschäftsleiter W. Alphanalp Ausführungen über die

Entwicklung der Reisekasse.

denen wir unter anderem entnehmen, dass 1952 in Zusammenarbeit mit der Arbeitgeberchaft, Arbeitnehmerverbänden, Konsumgenossenschaften, Filialgeschäften und Detailhandel Reisemarken im Werte von Fr. 18,6 Millionen (Vorjahr 16,4 Millionen) umgesetzt wurden, auf welchen den 103471 Reisekassemitgliedern (156118) eine Verbilligung von insgesamt Fr. 1,5 Millionen (Fr. 1,3 Millionen) zufließen wird. Die Beteiligung Dritter an dieser Verbilligung bezifferte sich allein auf Fr. 90.000 (78.000). Die Feriensparenpläne erreichten 7,1 Millionen Franken (6,5 Millionen Franken) und das Genossenschaftskapital konnte auf Fr. 100.500 (Fr. 92.750) erhöht werden. Die sich für das laufende Jahr abzeichnende Entwicklung ist ebenfalls erfreulich bei einer erneuten Umsatzsteigerung von bisher rund 20%.

Hierauf wurde der Bericht über das Geschäftsjahr 1952 die Jahresrechnung und die Bilanz einstimmig genehmigt. Neu in die Verwaltung wurden gewählt: Direktor Ch. H. Barbier, Basel, und Dr. W. Pfund, Lausanne; und als Ersatzmänner der Verwaltung: Fürsprecher R. Stuchi, Bern, Direktor R. Widmer, Montreux, Dr. Koch, Zürich, Fürsprecher Stadlin, Zug, Direktor O. Rüfenacht, Basel.

Nationalrat Schirmer spricht über Heilbäder, Sozialtourismus und Reisekasse

Nach Erledigung der geschäftlichen Traktanden hielt der Präsident des Verbandes Schweizer Bäderkurorte, Herr Nationalrat A. Schirmer, Baden, ein Referat über das Thema «Heilbäder - Sozialtourismus - Reisekasse». Er führte u. a. aus:

Der Sozialtourismus im Sinne der Beteiligung breiterer Volkskreise am Fremdenverkehr, vor allem in seiner Form des Erholungsverkehrs, hat sich überaus günstig entwickelt und ist zu einem wirtschafts- und sozialpolitischen Faktor geworden, der eine Vertiefung der seit vielen Jahren bestehenden Zusammenarbeit zwischen dem Verband Schweizer Bäderkurorte und der Schweizer Reisekasse zur Notwendigkeit macht. Die schweizerischen Heilbäder dienen ja in erster Linie den geruhsamen Erholungsferien, während es im jahrhundertalten Tradition der Bäderkurorte geht, die natürlichen Heilkräfte unserer Heimat nicht nur den gutsituierten Kreisen, sondern allen Kranken und Erholungsbedürftigen zur Verfügung zu stellen. Aus den Armenbädern des späten Mittelalters sind gut geleitete Volksheilbäder und Badesanatorien entstanden, die allerdings vergrössert und ausgebaut werden müssen, weil ihre heutige

Kapazität der von Jahr zu Jahr grösser werden den Patientenzahl nicht mehr genügt. Besonders aktuell und medizinisch interessant ist das in Leukerbad geplante *alpine Rheumasanatorium*. Aber auch die Bädertouristik bemüht sich, eine kluge Passpolitik den heimischen *Volkskreisen zu dienen, die nur über beschränkte finanzielle Mittel verfügen*. Schon von Fr. 320.- bis Fr. 350.- an, inkl. die ortsübliche Therapie, ist es möglich, in einem guten schweizerischen Bäderhotel eine dreiwöchige Kur zu machen.

Seit Kriegsende sind die meisten schweizerischen Bäderkurorte mit einem privaten finanziellen Aufwand von mehreren Millionen Franken modernisiert worden, wobei bewusst auf unnötigen Luxus und Schein verzichtet wurde. Unsere Heilbäder sind gegenüber dem Ausland preislich und therapeutisch konkurrenzfähig. Auf den Erlass von gesetzlichen Schutzmassnahmen ist bewusst verzichtet worden. Hingegen wurde in Zusammenarbeit mit der medizinischen Wissenschaft, dem Eidgenössischen Gesundheitsamt und den Bäderkurorten festgestellt, dass massgebend für die *Beziehung eines Kurortes als Heilbad* die balneologische Auswertung als Hauptkriterium der ortsgehörigen Heilquellen bzw. ihrer Durchflüsse und Quellenscharakteristika sind. Die Heilmittel müssen sich zudem während eines längeren Zeitraumes medizinisch bewährt haben, die Quellfassungen und die Kur- und Hotelrichtungen müssen hygienisch und technisch einwandfrei sein, und auch die ärztliche Betreuung der Patienten muss am Kurort sichergestellt sein.

Von den mehr als 250 heilenden Wassern, die dem karglichen Schweizerboden entspringen, sind 24 der mit natürlichen Gaben so reich bedachten Brunnen in den Dienst der Erholung und Heilung gestellt worden. Dürfen wir nicht stolz darauf sein, wenn kürzlich in der internationalen Fachpresse darauf hingewiesen wurde, dass die Schweiz in der wissenschaftlichen Erforschung der Heilquellen an der Spitze marschiere? Die therapeutischen Erfolge der Bäderkuren beruhen auf alter Erfahrung. Das Einzigartige liegt in ihrer Wirkung auf den ganzen menschlichen Organismus, in der Umstimmung seiner Reaktionslage, mit der Anregung der Abwehrkräfte gegen die mannigfaltigen Schäden chronischer Erkrankungen. Diese Allgemeinwirkung der Bädetherapie wird ergänzt durch lokale Beeinflussung bestimmter Organfunktionen, so dass ein derart kombinierter Heileffekt kaum von einem anderen Heilmittel erreicht wird. Das bedingt aber, dass die Indikationslisten der Bäderkurorte, im Sinne einer weisen Beschränkung, überarbeitet werden. Der Verband Schweizer Bäderkurorte war deshalb gut beraten, als er im Frühjahr 1953 die Indikationen der Heilbäder durch die Schweizerische Gesellschaft für Balneologie und Klimatologie bereinigen liess.

In der Bekämpfung der in der Schweiz sehr weit verbreiteten rheumatischen Krankheiten können die Bäderkurorte, in Verbindung mit den fortschrittlichen Krankenversicherungen und der kostenverbilligten Reisekasse, unserer Volksgesundheit ausserordentlich wertvolle Dienste leisten, besonders dann, wenn es auch der Bädertouristik gelingt, die *Synthese von Privat- und Staatswirtschaft* zu finden.

Westdeutschland hebt Visumpflicht einseitig auf

Das Eidgenössische Politische Departement hat von der *Eidgenossenschaft der Bundesrepublik Deutschland eine Note über die Aufhebung des Einreiservisums für Inhaber eines Schweizer Passes erhalten*. Demnach bedürfen diese *keines Sichtvermerks*, wenn der Aufenthalt in der Bundesrepublik einschliesslich Westberlin *weniger als drei Monate* dauert und nach den Vorschriften für den Aufenthalt von Ausländern im Gebiet der Bundesrepublik und Westberlin keine besondere Aufenthaltserlaubnis erforderlich ist. Eine *wiederholte Einreise*, die nicht ausschliesslich der Durchreise dient, ist ohne Visum *erst einen Monat nach der letzten* nicht mit der Durchreise in Verbindung stehenden *Ausreise* zulässig. Die Erteilung einer besonderen Aufenthaltserlaubnis ist nach Einreise ohne Visum nicht möglich. Diese Massnahmen treten mit Wirkung *ab 1. Juli* in Kraft.

Nun liegt offiziell die Bestätigung vor, dass Westdeutschland gegenüber der Schweiz die Visumpflicht mit Wirkung ab 1. Juli aufhebt, bzw. aufgehoben hat. Freilich handelt es sich nicht um die völlige Beseitigung des Visumzwanges, bedarf doch derjenige, der innerhalb eines Monats mehrmals die Grenze überschreiten will, nach wie vor des Sichtvermerks. Im Prinzip aber hat Deutschland den entscheidenden Schritt getan, sicher nicht, um uns Schweizern einen Gefallen zu tun, sondern im *wohlverstandenen deutschen Interesse*. Für viele Schweizern, die bisher wegen des Bestehens des Visumzwanges sich nicht zu einem kürzeren oder längeren Ferienaufenthalt nach Deutschland begeben, fällt nun dieses Hindernis vorwiegend psychologischer Natur fort. Auch in den Grenzgebieten, wo noch lange nicht jeder eine Grenzkarte besitzt, dürfte der Ausflugsverkehr nach Deutsch-

land eine wesentliche Belebung erfahren. Das Gastgewerbe dieses des Rheins und des Bodensees wird dies sehr zu spüren bekommen. Warum, so fragt man sich hier, kann sich unsere Regierung immer noch nicht dazu entschliessen, *Gegenrecht* zu halten und auch Deutschland gegenüber den Visumzwang fallen zu lassen? Warum immer noch diese Diskriminierung? Wenn man im Bundeshaus befürchtet, die Schweiz könnte einen unerwünschten Zustrom von Ostflüchtlingen erleben, wenn das Visum aufgehoben würde, so vermögen wir einfach nicht daran zu glauben. Schliesslich braucht es auch nach Aufhebung des Visumzwanges immer noch eines gültigen Passes. Und wie in Deutschland die Erteilung einer besonderen Aufenthaltserlaubnis ohne Visum nicht möglich ist, so könnte eine analoge Bestimmung schweizerischerseits jenen den Riegel stossen, die zu andern als touristischen Zwecken in unser Land einreisen möchten. Für die Arbeitsaufnahme in der Schweiz bedarf es ohnehin einer *besonderen Arbeitsbewilligung der zuständigen kantonalen Behörden*. Wenn andere OEEC-Länder dem deutschen Beispiel einwilligen nicht nach zu folgen gesonnen sind - wir verweisen auf den an anderer Stelle veröffentlichten Artikel «Figaro», der uns vom Eidg. Justiz- und Polizeidepartement zur Verfügung gestellt worden ist - ist immerhin zu bedenken, dass die Schweiz weder Besatzungsmacht ist noch mit Deutschland im Kriege gestanden hat. Argumente, die für andere Länder aus psychologischen-politischen Gründen verständlich sein mögen, dürfen u. E. für die Einstellung der Schweiz in der Visumfrage nicht massgebend sein. Jedenfalls ist *unter bürgerlichem Gesichtspunkt* das einseitige Fortbestehen des Visumzwanges eine *Anomalie*, die auf die Dauer unerträglich wird.

Ich habe Freunde in England, die sich oft über meine Freude an der Entwicklung der Ferienreisen von England aus wundern. Anscheinend erwarten sie von mir, dass ich mich nur für nach England kommende Reisende interessiere und glauben, ich sollte eigentlich besorgt sein, wenn die Reisendebilanz für uns negativ wird. Dagegen kann ich sagen, dass *letztes Jahr von Englandreisenden mehr Geld in England ausgegeben wurde als von englischen Reisenden im Ausland* - ganz abgesehen davon, dass ein grosser Teil unserer Einnahmen aus dem Fremdenverkehr in Dollars bestand, die wir so dringend benötigen. Überhaupt habe ich den Fremdenverkehr nie nur vom wirtschaftlichen Nützlichkeitsstandpunkt aus betrachtet. Von weit grösserer Bedeutung ist meines Erachtens seine *soziale und kulturelle Bedeutung* und der Beitrag, den er bei der Förderung des völkerverbindenden Verständnisses leistet.



Sir Alexander H. Maxwell

Dieser Glaube an den tieferen Sinn des Reisens zog mich ursprünglich schon in diese Industrie, und obwohl heute angesichts unserer Wirtschaftslage nach dem Kriege der Ton einigermaßen auf der Fähigkeit des Fremdenverkehrs liegt, fremde Devisen ins Land zu bringen, halte ich auch heute noch an meinem Glauben fest. Aus diesem Grunde begrüsse ich auch die wachsende Reiselust in der Gruppe der kleineren Einkommen.

Zudem ist es auch der Grund, weshalb mir die grösstmögliche Entwicklung von Ferienreisen zwischen unseren beiden Ländern ein wichtiges Anliegen ist. Ich muss zugeben, dass sich der Fremdenverkehr im Augenblick nur zu Ihren Gunsten entwickelt und dass wir natürlich gern eine etwas ausgeglichene Bilanz sehen möchten. Die uns trennende geographische Entfernung ist in beiden Richtungen dieselbe, und es gibt keinen schlagenden Grund, weshalb sie für den Schweizer ein grösseres Hindernis sein sollte als für den Engländer darstellt. Auch können Sie von mir nicht das Eingeständnis erwarten, wir hätten Ihnen weniger zu bieten - wenn auch auf andere Weise - als Sie uns. Zugegeben, wir haben darin noch einiges zu lernen, wie man für den fremden Besucher sorgt. Die Schweizer sind schon viel länger in dieser «Branche» tätig und haben es darin zur Meisterschaft gebracht. Deshalb schäme ich mich auch nicht, Ihnen etwas abzuschauen.

Andererseits haben wir Dinge zu bieten, die es eben nur in England gibt. Ich kann ohne Übertreibung sagen, dass wir dem Schweizer Reisenden einen schönen Aufenthalt gewährleisten können. Ganz abgesehen davon möchten wir, dass Ihr kommt und uns besser kennen lernt. Das ist nur möglich, wenn Ihr uns zu Hause seht. Ganz sicher geht es nicht einfach so, dass man Engländer trifft, die selbst im Ausland auf der Reise sind. Reisen im Ausland haben einen eigenartigen psychologischen Effekt auf den Engländer, so dass er in diesem Zeitpunkt für seine Rasse gar nicht mehr typisch ist. Dies trifft wahrscheinlich für die meisten anderen Nationalitäten ebenfalls zu - vielleicht einschliesslich der Schweizer - und die einzige Lösung ist ein *gegenseitiger Austausch von Reisenden zwischen zwei Ländern*, so dass man sich auf beiden Seiten vor seinem heimischen Hintergrund kennenlernen kann.

Besonders liegt uns daran, die *Jugend* nach England zu ziehen, der während der Kriegsjahre die Grenzen verschlossen waren. Unsere eigenen jungen Leute entwickeln hinsichtlich der Ferien eine wachsende Abenteuerlust, und sicher sieht man auch hier ihrer viele. Nun möchten wir auch mehr junge Schweizer bei uns sehen und ihr Interesse an England und seiner Bevölkerung wecken. Schliesslich liegt die Zukunft der Welt in ihren Händen, und je grösser sie die Dinge sehen, desto sicherer wird diese Zukunft sein.

Unser Verband legt grossen Gewicht darauf, die ausländische Jugend in grösserer Zahl ins Land zu ziehen, und wir haben einen *Spezialdienst* eingerichtet, der sich Hilfeleistung an alle jungen Reisenden zur Aufgabe macht. Ferner haben wir eine nützliche Broschüre mit dem Titel «Student and Youth Travel in Britain» herausgegeben, die auf Verlangen gratis abgegeben wird. Sie ist in englischer, französischer und deutscher Sprache erhältlich und enthält viele nützliche Angaben.

Wir wollen, dass diese jungen Leute - und natürlich alle unsere Besucher - nicht nur London besuchen, sondern unsere grossen Meerhäfen und kleinen Fischerdörfer, unsere mittelalterlichen Städte und malerischen ländlichen Siedlungen. Sie sollen unsere wundervollen Landschaften besuchen, diese traditionsreichen Zeugen unserer grossen Geschichte. Und vor allem sollen sie mit unserer Bevölkerung Kontakt nehmen, vielleicht gar unsere Sprache ein wenig lernen und uns mit der ihrigen bekanntmachen.

Ich habe jede Hoffnung, dass die Engländer auch in der Zukunft in immer grösserer Zahl nach der Schweiz kommen. In den Volksschichten mit bescheidenen Einkommen besteht ein gewaltiger und bisher kaum bestellter Boden für zukünftige Entwicklungen. Hoffentlich trifft dies auch für die Schweizer Reisen nach England zu. Eine Möglichkeit dazu besteht meiner Ansicht nach in der *Förderung organisierter Reisen mit Pauschalreisen*. Der Tourist von heute sucht sich vielleicht zum ersten Mal im Leben ins Ausland. Er ist kein erfahrener Reisender und fürchtet sich vielleicht davor, in einem fremden Land ganz auf sich allein angewiesen zu sein. Reisen, bei denen Fahrt, Unterkunft, Führungen usw. im voraus organisiert sind, ermutigen diesen Typus des Reisenden, mit der Sicherheit über die Grenzen zu ziehen, das für alles gesorgt ist. Ich hoffe, die schweizerischen Reisebureaus werden dieser Art von Reisen nach England wachsende Aufmerksamkeit schenken. Unser Verband wird sie jedenfalls in solchen Bestrebungen voll unterstützen.

Schliesslich möchte ich noch den British Overseas Airways, der Swissair, den Bundesbahnen und den schweizerischen Reisebureaus meinen Dank aussprechen. Wir haben in den vergangenen Jahren eng mit ihnen zusammengearbeitet, und wir verlassen uns auf ihre künftige Mithilfe für unser gemeinsames Gedeihen. Auch möchte ich unseren Freunden von Presse und Radio für die grosszügige Unterstützung danken, die sie der Tätigkeit unseres Verbandes gewährt haben. Wir hatten das Vergnügen, mehrere Gruppen von schweizerischen Journalisten und Vertreter von Reisebureaus bei uns zu empfangen, und ich hoffe, wir werden diese Bekanntschaft in der Zukunft erneuern können.



Unsere Spezialität:
Teppiche und Bodenbeläge für Hotels und Restaurants

Meyer-Müller & Co. AG
Zürich, Stampfenbachstr. 6, Tel. (051) 264680
Bern, Bubenbergplatz 10, Tel. (031) 23311



England wirbt um Schweizer Touristen

Im Rahmen des British Festivals in Zürich gab der Vorsitzende des British Travel and Holiday Association, Sir Alexander Maxwell, zusammen mit Mr. A. H. Bell, representative in Switzerland, British Railways, and Mr. A. A. Pigg, manager for Switzerland, British European Railways, eine *Cocktailparty im Zunfthaus zur Rütten*. Eine grosse Zahl von Persönlichkeiten der Wirtschaft, des Verkehrs, touristischen Kreise, und der Presse hatten der Einladung Folge geleistet. Im Mittelpunkt dieses Anlasses stand ein Referat von Sir Alexander Maxwell, des überlegenen Leiters des britischen Fremdenverkehrsverbandes. Seine Ausführungen gipfelten in dem Wunsche, es möchten auch die Schweizer, und vor allem die Jugend, in vermehrtem Masse nach England kommen, denn auch Grossbritannien habe den Touristen das viel zu bieten. Nichts fördere das gegenseitige Sich-kennen-und-verstehen-Lernen besser als das Reisen.

Die Art und Weise, in welcher Sir Maxwell diesen Wunsch formulierte, verriet jenen *Geist der Welt-offenheit*, der von jeder bei unseren englischen Freunden zu finden war. Wir Schweizer haben keinen Grund, diesem Werben um den Schweizer Gast nicht unser volles Verständnis entgegenzubringen, wissen wir doch nur allzu gut, wie sehr wir unserseits auf englische Gäste angewiesen sind. Ohne englische Kundschaft wäre es um viele Hotels und Kurorte, ja um ganze Teile der Regionen, schlimm bestellt. Je mehr sich die gegenseitigen touristischen Beziehungen zwischen England und der Schweiz vertiefen, um so sicherer wird uns der englische Gast die Treue halten.

Nur wird man die Gegenseitigkeit nicht rein mit arithmetischen Maßstäben messen dürfen. Die Schweiz ist ein kleines Land. Grossbritannien, ohne die Länder des Commonwealth, hat total mehr Einwohner als die Schweiz, und so wird auch der Reiseverkehr aus der Schweiz nach England niemals jenen Umfang annehmen können wie in umgekehrter Richtung von England nach der Schweiz, ganz abgesehen davon, dass auch andere Fremdenverkehrsländer von jeder eine starke Anziehungskraft auf Schweizer Gäste ausüben. Aber wenn England in vermehrtem Masse seine Werbekraft entfaltet und alle seine Vorzüge kultureller, historischer und landschaftlicher Art in die Waagschale wirft, so können wir es nur begrüssen, wenn dadurch mehr Schweizer als bisher sich zu einem Ferienaufenthalt in England entschliessen, um so Land und Volk jenseits des Kanals besser kennen zu lernen. Das liegt durchaus im Interesse einer Vertiefung der gegenseitigen Beziehungen zwischen zwei befreundeten Nationen.

Wenn die touristische Bilanz zwischen den beiden Ländern aus bereits erwähnten Gründen nie ausgeglichen sein kann, so freuen wir uns andererseits, dass *Englands Fremdenverkehrsbilanz im gesamten abwärts gewandt* als bisher sich zu einem Hoffung, dass auch der Reiseverkehr von England nach dem Kontinent und nach der Schweiz weiter ansteigen wird, entfällt doch für ein Land, dessen Reiseverkehr im Rahmen der Zahlungsbilanz einen Aktivposten bildet, ein wichtiger Grund für die Aufrechterhaltung scharfer Reise-devisenrestriktionen. Natürlich hängt der Grad der möglichen Liberalisierung von der Stärke der

Zahlungsbilanzsituation des Landes ab. Deshalb ist es von Bedeutung, dass sich auch die übrigen wirtschaftlichen Beziehungen intensivieren. Je mehr wir englische Ware importieren, desto mehr stehen den Engländern Devisen für Wareneinkäufe und für Reisen nach der Schweiz zur Verfügung, desto reibungsloser wickelt sich der Reiseverkehr ab. Aus diesem Grunde möchten wir wünschen, dass die auf die Initiative des Verkehrsvereins Zürich zurückgehende britische Industrieschau in Zürich «Made in England» nicht vergebens war und dass sie zu einer Steigerung unserer Warenbezüge aus Grossbritannien führen werde. Gewiss ist auch auf dem Gebiete des Warenverkehrs eine ausgeglichene Bilanz zwischen zwei Ländern nicht erforderlich. Es genügt, wenn der Ausgleich *multilateral* erfolgt. Auch diese Erkenntnis ist nicht neu; wir verdanken sie den englischen Klassikern der Nationalökonomie, deren klare Vorstellungen vom Wesen des internationalen Handels noch heute ihre Gültigkeit besitzen. Auf dem Boden der Freizügigkeit können wir uns mit unseren englischen Freunden immer finden, und es ist nur zu hoffen, dass es ihren Anstrengungen gelingen wird, die Zahlungsbilanz unseres Landes wieder in ein dauerndes Gleichgewicht zu bringen, was die unerlässliche Voraussetzung bildet für jenen Grad der Liberalisierung, der in der freien *Konvertibilität der Währung* seinen höchsten Ausdruck findet.

Ansprache von Sir Alexander H. Maxwell, Chairman of the British Travel and Holidays Association

Nach diesen Vorbemerkungen geben wir nachstehend die Ansprache von Sir Alexander Maxwell, die er an der Cocktailparty vom 23. Juni in Zürich gehalten hat, auszugsweise wieder. Er leitete sie ein mit dem Hinweis darauf, dass er gerne an die früheren Jahre zurückdenke, in denen er in der Schweiz zur Schule ging. Wenn er heute unser Land nicht so oft besuchen könne, wie er gerne möchte, so würden dies dafür Tausende seiner Landsleute tun. Diese, so fuhr er weiter, haben allerdings in den letzten Jahren nicht so viel Geld zur Verfügung gehabt, wie es gerne ausgegeben zu hätten - aber gekommen sind sie trotzdem. Und dadurch, dass die Schweizer ihnen Ferienmöglichkeiten für ihre magere Börse geboten haben, haben sie ihre Freundschaft und Achtung für die Zukunft erworben.

Natürlich muss es uns allen klar sein, dass sich, ganz abgesehen von Devisenbeschränkungen, die jetzt glücklicherweise etwas gelockert worden sind, alle Feriengländer heute in steigendem Masse auf den *Reisenden mit kleinerem Einkommen* einstellen müssen. Die Touristen in England gehören in steigendem Masse zu dieser Kategorie und ohne Zweifel zeichnet sich hier eine ähnliche Entwicklung ab.

Nach unseren Schätzungen wird die *Zahl der englischen Ferienreisenden 1953* mindestens um 20% höher sein als letztes Jahr, in dem ungefähr eine Million Engländer auf den Kontinent reisten. Sicher werden auch Sie Ihren Anteil an der Zunahme haben, und ich hoffe, Ihre Fremdenverkehrssaison werde günstig sein.

Autour du «1er Salon Gastronomique» de Paris

De notre correspondant parisien

Un «Premier Salon Gastronomique de Paris» se tiendra du 4 au 12 juillet du Centre Marcellin Berthelot à la Maison de la Chimie.

Qu'il n'en déplaît à nos lecteurs: La cuisine française et les grands crus dont nous goûterons, à ce salon des «échantillons» choisis, n'ont rien à voir avec la chimie organique. Leur synthèse est purement naturelle et humaine. Mais cet hôtel particulier où se tiennent presque tous les grands congrès de la capitale se prête merveilleusement à une exposition gastronomique placée sous la débonnaire autorité de Curwonsky, Prince élu des gastronomes de France et de Navarre, Fondateur de l'Académie des Gastronomes. C'est Curwonsky en personne qui a défini ce que devait être cette manifestation joyeuse: «Un Salon avec toute ce que ce mot comporte de confort, d'élégance, de gentillesse, d'accueil et d'esprit, chargé de présenter aux touristes étrangers tout ce qui fait le charme de la cuisine française, l'éventail gourmand des Grandes Marques Traditionnelles.»

Le nombre même des stands sera limité à deux cents et ne sera jamais supérieur aux années suivantes. Cette décision marque la volonté des organisateurs de présenter au public uniquement de grandes Firmes françaises sélectionnées, dignes du renom gastronomique de notre pays.

Les plus grandes marques l'ont aussitôt compris. Pour la première fois dans une exposition, les plus célèbres crus de Champagne seront tous représentés au Centre Marcellin Berthelot. Le Comité Interprofessionnel des Vins de Champagne dont on sait avec quelle juste vigilance il veille au maintien d'une tradition séculaire de qualité a décidé d'être présent au 1er Salon Gastronomique de Paris. Il s'y trouvera en haute compagnie: les firmes qui y travailleront du 4 au 12 juillet, composeront véritablement l'armorial de la qualité française.

D'importantes manifestations marqueront le cours de ce Salon. La plus originale sera constituée par les Grands Diners de Gala, limités à cent couverts servis par les traiteurs les plus réputés de Paris, venus porter au Centre Marcellin Berthelot la preuve de leur savoir faire. En voici la liste:

Samedi	4 juillet:	Soirée Rose servie par Lucas Carton.
Dimanche	5 „	Dîner du Palais-Royal, servi par le «Grand Véfour»
Lundi	6 „	Dîner de la Villette, servi par le «Cochon d'Or»
Mardi	7 „	Dîner des Champs-Élysées, servi par «Lasserre»
Mercredi	8 „	Dîner des Halles, servi par «la Grille»
Jeudi	9 „	Dîner de la Bourgogne à Paris, servi par les «Ducs de Bourgogne»
Vendredi	10 „	Dîner de Paris, Port de Mer, servi par «Prunier»
Samedi	11 „	Dîner de l'Union Française, servi par «Marin-Alma»
Dimanche	12 „	Dîner de Montmartre, servi par le «Petit Fantasio».

Pour nos hôteliers et restaurateurs suisses, il sera intéressant d'apprendre que le prix de ces «Grands Diners de Paris» a été fixé à 9000 fr. par personne, boissons, service et taxes compris (c.-à-d. à quelque 47 fr. suisses), alors que les 3 Diners «Supra-Luxe» (de champagne) prévus pour les 4, 5 et 7 juillet coûteront 4500 fr. (soit 55 fr. suisses).

Voici ce que notre confrère Francis Amunategui pense des menus, reproduits dans une petite brochure remise aux journalistes à l'occasion d'un cocktail de presse:

«L'expression, pour être galvaudée, n'en est pas moins vraie: ils se passent allègrement de tout

Verkehrsverein Zürich — Finanzierungsprobleme

„Die Sorge um die Finanzen des Verkehrsvereins zieht sich wie ein roter Faden durch den vorliegenden Bericht“, stellt der initiative und umsichtige Direktor Dr. Werner Kämpfen im 67., sehr geschmackvoll ausgestatteten Jahresbericht des Verkehrsvereins Zürich, fest. Ist es nicht höchst verwunderlich, dass eine Institution, die mit unbestreitbarem Erfolg die Verkehrsverbundung für die grösste Schweizer Stadt, die bedeutendste Wirtschaftsmetropole, betreibt in einer Zeit beispiellos hoher Konjunktur um ihre Existenz bangen muss, wenn es nicht gelingt, die nötigen Mittel aufzubringen?

Frequenzmässig war

1952 ein Rekordjahr im Zürcher Fremdenverkehr.

Die Zahl der Übernachtungen war mit 1 584 744 um 110 000, diejenige der Ankünfte mit 580 876 um rund 52 000 grösser als 1951. Fast ein Zehntel aller in Schweizer Hotels und Pensionen untergebrachten Gäste kamen nach Zürich. Innerhalb der Städte hat die Handelsmetropole Zürich seine Vorrangstellung als schweizerisches Fremdenverkehrszentrum noch verstärkt. Gegenüber einer durchschnittlichen Logiernächtezahl im Jahrfünft 1927/31 — es handelt sich hier vorwiegend um touristische Hochkonjunkturjahre — von 928 093, einer durchschnittlichen Bettenbesetzung von 62%, und einem Ausländeranteil an den Ankünften von 44%, ist die Zahl der Übernachtungen im Jahrfünft 1948/52 im Durchschnitt auf 1 446 797, die durchschnittliche Bettenbesetzung auf 78,5% gestiegen, während der Ausländeranteil, der seit Kriegsende (1946: 39%) ständig zugenommen hat, 59% erreichte und 1952 68% betrug. Der Jahresbericht des Verkehrsvereins Zürich zieht aus der scharf ansteigenden Kurve des Ausländeranteils den Schluss, dass der Zürcher Fremdenverkehr eine ganz grundlegende Strukturwandlung im Sinne einer Abkehr vom Geschäftstourismus und Hinwendung zum reinen Tourismus durchmacht. Diese Entwicklung, wird ausgeführt, „mag vom Standpunkt des schweizerischen Fremdenverkehrs aus erfreulich sein, sie ist

commentaire. Mais si un cataclysme devait un jour en terminer avec notre civilisation et si, qu'à Dieu ne plaise! nous devions finir nos tristes jours en quelque thébaïde, condamnés à jamais aux racines d'arbustes et à l'eau des marécages, je ne voudrais avoir pour tout bagage et pour toute bibliothèque que ce petit opuscule, qui me tiendrait lieu d'abri, d'aliment et de plaisir. Et comme les anachorètes, je me réciterais à moi-même, à l'aube et au crépuscule, la litanie des bonheurs perdus: rouennais Montmorency d'Allégrier-Carton, pigeons farcis d'Olivier, grillade d'Ayral, soupe de haricots, Lasserre, poule au pot de Lenoble, délices bourguignonnes de Lezère, Bernard au champagne de Barnagaud-Prunier, méchoui de Mme Martin, lapin en gelée de Pierre...»

Qu'ils nous soit permis d'ajouter que ces anachorètes dans le désert? se réciteront également... les prix du couvert, ci-dessus mentionnés.

Dr W.Bg.

gierung Zürichs als Einkaufszentrum und durch die Schaffung von ein paar Vergnügungstätten sicherlich etwas getan werden.

Das setzt aber, wie uns scheinen will, auch voraus, dass man sich in Zürich noch besser der

wirtschaftlichen Bedeutung des Fremdenverkehrs für das Geschäftsleben der Stadt

bewusst wird. Der Verkehrsverein, gestützt auf drei private Untersuchungen, ist zum Ergebnis gekommen, dass allein auf Grund der Übernachtungsziffer von 1,6 Millionen, Zürich im letzten Jahr 112-130 Millionen Franken eingenommen hat. Unter der Annahme, dass der aus dem touristischen Tages- und Passantenverkehr resultierende Betrag nicht über 30-40 Millionen Franken liegt, so brachte der Fremdenverkehr der Stadt Zürich im Jahre 1952 Einnahmen von rund 150-160 Millionen Franken. Damit — stellt der Bericht fest — ist der Tourismus zu einem der bedeutendsten Faktoren im Wirtschaftsgütern der Stadt geworden. Aus dieser Erfolgsrechnung zieht der Verkehrsverein den Schluss, dass, würden ihm von dieser Summe nur 1% für die Werbung (Betreuung der Gäste, Dokumentationsmaterial, Kongresswerbung, Pressebedienung, Belebung von Veranstaltungen, Auslandspropaganda usw.) abgeführt werden, er für die von ihm übernommenen Aufgaben über rund 750 000 Franken verfügen könnte, statt wie bisher bloss 210 000 Franken.

Ähnlich wie die SZV, hat der Verkehrsverein Zürich während der touristisch stilleren Kriegsjahre gewisse Reserven aufbauen können. In den Nachkriegsjahren führten vermehrte Aufgaben — Tagesfrequenzen von 1000-1200 Personen im Informationsbureau besagen mehr als lange Statistiken — zusammen mit der Teuerung zu wachsenden Betriebsdefiziten, denen zufolge das Vereinsvermögen von 240 000 Franken bis auf 280 000 Franken aufgebraucht wurde. Angesichts dieser Situation wurde vom Vorstand eine

grossangelegte Finanzierungsaktion

beschlossen, wobei sich der Finanzierungsausschuss in der Folge auf den mühseligen Weg der Einzelwerbung festlegte. An der Generalversammlung vom 25. Juni im Theatersaal der Kaufleuten konnte Dr. Kämpfen das Ergebnis der Bemühungen bekanntgeben. Während der Gemeinderat im vergangenen Frühjahr seinen Jahresbeitrag an den Verkehrsverein — allerdings auf

Zwei preisgünstige

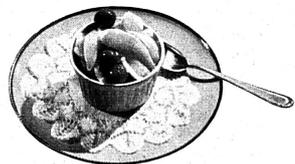
BIRDS EYE-Spezialitäten

Ravioli - Délices au fromage

erstauslich in Qualität und Preis!

Auskünfte und Preisliste unter:

BIRDS EYE AG., Zürich 22, Tel. (051) 23 97 45



Ein erfrischendes Dessert:

Crème
Caramel
DAWA

in Coupes oder Diplomatenkapseln serviert, garniert mit Beeren oder frischem Fruchtsalat. Ein wirklicher Genuss, dazu sehr vorteilhaft. Verlangen Sie mit Ihrer Bestellung Crème Caramel DAWA, Packungen zu 50 und 100 Beutel, das Spezialrezept.

Dr. A. WANDER A.G., BERN
Telephon (031) 5 50 21

ZENTRALSCHWEIZ.

Zu verkaufen

HOTEL

mit Dancing-Bar

führendes Haus am Platz mit über 100 Betten. Aushaustüchtiger Betrieb, weitgehend renoviert. Anfr. unter Chiffre Z.5.2088 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Bestausgewiesener, kautionsfähiger

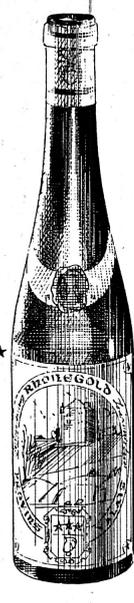
Hoteldirektor und Restaurateur

mit Fähigkeitsausweis für Zürcher Stadthotel mit Restaurant

gesucht

Ausführliche, handgeschriebene Offerten mit Gehaltsansprüchen und Angabe des frühestmöglichen Eintrittstermins erbeten unter Chiffre OFA 5473 Z an Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Angeborene Feinheit: RHONEGOLD



Hier finden sich die rheinischen Nymphen als Töchter der Rhone. Wieder erstanden mit den Reben des Johannisberg, entwickelt der klare Wein im Kelch seinen zarten, feinen Duft. Tatsächlich, bis zum köstlichen Nachgeschmack entdecken wir ihn wieder, den rheinischen Geist dieses edlen Gewächses, der an unseren Hängen so herrlich gedeiht. Fremd und Freund einigend, wird sich der Johannisberg RHONEGOLD bei unseren Empfängen immer als der beste Diplomat erweisen. Provins hat ihm seine angeborene Feinheit bewahrt, dank dem Können, das sie seinem Anbau, seiner Kellerung und der bis aufs Äusserste durchgeführten Auslese angedeihen lässt.

provins
VALAIS

Beziehbar beim Weinhandel Ihrer Gegend. Bezugsquellennachweis: Provins.

Für guten Kaffee:
HOTEL-MISCHUNG
à Fr. 8.75 und à Fr. 7.60 per kg, von 2 kg an franko

A. & R. STERN, LANGNAU i. E.
KAFFEEÖSTEREI
Telephon (035) 2 17 43, Postcheckkonto III 6655

J'achète
bouteilles de vin
en quantités importantes.
S. PEUTET
Téléphone (022) 2 63 35
Genève, 5, rue des Pâquis
Revue-Inserate haben Erfolg!

Die beliebten Hotelgläser

Wein- u. Wasserbecher Rapperswil
optisch Fr. —.65
do. 1/10 geeicht Fr. —.80
do. 2/10 geeicht Fr. —.95

Whisky- und Apérobecher Tiffis
mit rottem Fillet bei 35 Gramm Fr. —.95

Weinservice Davos
optisch
Weinkelche 120 mm Fr. —.85
Weinkelche 130 mm Fr. —.95
Wasserkelche 140 mm Fr. 1.—

Liqueurkelche
zu Service Rapperswil und Davos, in 20, 25, 40 und 50 Gramm erhältlich.

10% Spezialrabatt

Hansfah
GLASHALLE RAPPERSWIL
1875
Telephon (055) 2 18 55

Grosshotel in St. Moritz sucht in Jahresstelle für sofortigen Eintritt

Direktionssekretärin

Deutsch, Französisch, Englisch, Stenographie. Ebenfalls

Chef d'étage

Sommeraison. Offerten unter Chiffre G R 2049 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wasche schonen mit KOLB'S
Seifenflocken „Weisse Taube“
J.KOLB Seifenfabrik ZÜRICH

Das beste Waschmittel für sorgfältige Pflege der Wäsche! Für Waschmaschinen, Automaten und Waschkessel

zwei Jahre befristet - von 31 500 auf 50 000 Franken erhöht hat, ist es gelungen, mit dem Zürcher Hotelier-Verein sich auf die Einführung eines freiwilligen Logiernächtebeitrages zugunsten des Verkehrsvereins zu einigen. Danach wird rückwirkend auf den 1. Januar 1953 je nach Hotelkategorie, auf dem Gebiete der Stadt Zürich je Logiernacht ein Betrag von 4, 5 und 6 Rappen erhoben. Dieser an den Verkehrsverein abzuführende Logiernächtebeitrag ist vorläufig auf 3 Jahre befristet. Daneben werden die Einzelbeiträge der Hoteliers in vollem und der Kollektivbeitrag in beschränktem Umfang beibehalten. Bemerkenswert an dieser Lösung ist, dass diese Sonderabgabe im Gegensatz zu einer gesetzlichen Logiernächteabgabe nicht auf der Rechnung des Gastes erscheint, sondern vom Hotelier getragen wird.

Diese Vereinbarung erstreckt sich allerdings nur auf die dem Hotelier-Verein angeschlossenen Betriebe. Da in Zürich eine grosse Zahl von Beherbergungsbetrieben nicht dem Hotelier-Verein angehören, musste der Verkehrsverein mit jedem Outsider-Hotel individuell verhandeln. Diese Bemühungen sind nach den Angaben von Direktor Kämpfer insofern erfolgreich verlaufen, als bis heute 70% dieser Betriebe sich bereit erklärt haben, einen der Beitragsleistung der organisierten Hotelierie entsprechenden Betrag an den Verkehrsverein abzuführen. Unter der Annahme, dass dieses auf freiwilliger Basis beruhende System eines Logiernächtebeitrages der städtischen Hotelierie reibungslos spielt, erwachsen dem Verkehrsverein bei einer mutmasslichen Jahresfrequenz von 1,5 Millionen Übernachtungen, jährliche Mehreinnahmen im Betrag von 110 000 Franken, für die im Budget 1953 vorsichtigerweise nur 75 000 Franken eingesetzt sind. Dadurch kann das Budgetdefizit 1953 von 88 000 Franken auf 13 000 Franken reduziert werden.

50 Jahre Skiclub of Great Britain

Am 3. Mai dieses Jahres konnte der Skiclub of Great Britain seinen 50. Geburtstag feiern, ein Jubiläum, das besonderer Erwähnung verdient. Wie beim Alpinismus, so haben auch in der Entwicklung des Skilaufs in der Schweiz die Engländer eine führende Rolle gespielt. Das ist nicht ganz selbstverständlich, fehlten doch in Grossbritannien die Voraussetzungen für die Ausübung des Wintersportes und vor allem des Skisportes. Doch die Engländer - ebenso wie sie dem Alpinismus zum Aufschwung verhelfen - wandten sich dem Skisport schon zu einer Zeit zu, als dieser noch in den Anfängen steckte. Engländer, die sich in der Schweiz, allerdings zu einer Zeit, da es noch keine Kopfknoten gab, für den Skisport begeisterten, waren es, die 1903 den Skiclub of Great Britain gründeten, der heute rund 12 000 Mitglieder zählt. Bezeichnenderweise erfolgte die Gründung ein Jahr bevor der Schweizerische Skiverband ins Leben gerufen wurde. Von allem Anfang an hatte der SCGB den Skilauf als Gentleman-Sport behandelt und eine Reihe neuer Ideen verwirklicht. So wurden von den Engländern schon 1904 der Skistief eingeführt, und englische Skibücher, die in den

Die Hotellerie hat ihre Pflicht getan - es erfordert aber auch das Verständnis der andern

Direktor Kämpfer verfehlte nicht, der Zürcher Hotelierie für deren Verständnis und Entgegenkommen die Anerkennung zu zollen, gab aber gleichzeitig auch der Hoffnung Ausdruck, dass der Werbung, die unter den Mitgliedern des Verkehrsvereins der Stadt Zürich eingeleitet wurde, ebenfalls Erfolg beschieden sein werde, und dass auch in den Kreisen des Detailhandels und des Gewerbes, die aus dem Fremdenverkehr grossen Nutzen ziehen, Verständnis für eine funktionsfähige Verkehrswerbung vorhanden sei.

Die Zürcher Hotelierie hat durch die beschlossene Entrichtung eines Logiernächtebeitrages seiner Mitglieder den Willen bekundet, auf aussergesetzlicher Basis dem Verkehrsverein die erforderlichen Mittel zur Bestreitung seines Finanzhaushaltes zu beschaffen. Nun liegt es an den übrigen Nutzniessern des Fremdenverkehrs, das übrige an die Verkehrswerbung beizutragen. Die Leistung des Zürcher Hotelier-Vereins ist überdies an die Bedingung geknüpft, dass auch die ihm nicht angeschlossenen Beherbergungsbetriebe zu einer analogen Beitragsleistung verpflichtet werden können und die Stadt Zürich ihre auf 50 000 Franken erhöhte Subvention weiter ausrichtet. Dass auch die Leistungsfähigkeit der Zürcher Hotelierie ihre Grenzen hat, geht aus folgendem dem Jahresbericht des Zürcher Hotelier-Vereins entnommenen Passus hervor:

„Obwohl die Zürcher Hotelierie heute auf eine ganze Reihe guter Frequenzjahre zurückblicken kann, so ist es ihr immer noch nicht gelungen, den während langer Krisenjahre stark angeschwollenen Nachholbedarf in vollem Umfang zu befriedigen und darüber hinaus Reserven anzulegen, wie sie eben für einen besonders krisenanfälligen Wirtschaftszweig dringend erwünscht sind.“

Mürren eingeführt wurde. Das heute so gut bekannte *Parsevanderby* geht auf den Engländer *Edlin* zurück (1924), der damit gewissermassen Parsenn als Zauberberuf der Skifahrer entdeckt hatte. Um die natürliche Ungleichheit zwischen ständigen Bewohnern von Skiregionen und Outsider (lies Briten) auszugleichen, führten sie eine besondere Art von Rennen ein, wie etwa Duke-of-Cent-Kup, nur für Skifahrer, die nicht in Skigebieten beheimatet sind, oder das Lowlander Championship für Bewohner des Flachlandes. Alles Bestrebungen, um den Skisport nicht nur zu verbreitern, sondern auch auf faire Weise sportlich zu erhalten. - Auch die holde Weiblichkeit, die heute im Skilauf eine nicht wegzudenkende Rolle spielt, wurde von den Engländern nicht vergessen: der *erste Damenskiklub* der Welt ist englischen Ursprungs und wurde 1923 gegründet.

Auf dem Gebiete der *Skiliteratur* treffen wir immer wieder englische Autoren; vor allem aber kommt *Sir Arnold Lunn* das Verdienst zu, eine Geschichte des Skilaufs geschrieben zu haben. Sie liegt gegenwärtig in einer Neuaufgabe vor (*The History of Skiing*, 1952), und das *British Ski Year Book*, als Nachfolger des von 1905 bis 1920 erschienenen *Klubjahrbuches*, kann als das eigentliche Lebenswerk von Arnold Lunn angesprochen werden.

AUS DEN SEKTIONEN

Hotelier-Verein Luzern

Unter dem Vorsitz von Herr *Arno Krebs* fand die Generalversammlung des Hotelier-Vereins Luzern statt. Die Abwicklung der Traktanden warf keine grossen Wellen. Wahlen waren keine vorzunehmen. Der in jeder Beziehung mit Erfolg zu Ende gegangene *Kongress des Internationalen Hotelier-Vereins* gab Veranlassung, nicht nur an die Adresse der Vereinsmitglieder, die als Gastgeber naturgemäss primär am guten Gelingen des Kongresses beteiligt sind, sondern auch an den städtischen und kantonalen Behörden, verschiedene Wirtschaftskreise und die Bevölkerung für ihre Mitarbeit und ihr Wohlwollen den Dank abzustatten. Luzern hat einmal mehr bewiesen, dass es fähig ist, eine internationale, möglicherweise etwas verwöhnte Gästeschaft erstklassig zu beherbergen und zu unterhalten. Luzern hat sich damit in die Reihe von Orten von Weltruf, wie Nizza, Paris, London, Madrid und Mexiko würdig eingereiht, und wenn all den Stimmen von Kongressmitgliedern Glaubens geschenkt werden darf, so steht Luzern in deren Erinnerung an erster Stelle. St. Petrus hat seinen guten Teil beigetragen.

Grosses Interesse begegnete den Ausführungen von Herr Dr. *Jenny*, Polizeinspektor, über das *Parkieren von Autocars auf dem engeren Stadtgebiet*. Zahlreich sind die bisherigen Kommentare in der Presse und breiten Öffentlichkeit im Zusammenhang mit der Schaffung zusätzlicher Parkierungsgelegenheiten. Der Stadtpolizei geht es hier gestützt auf einen Beschluss des Stadtrates darum, die zahlreichen grossen Cars und Gesellschaftswagen, die mehr als 8 aufeinander-

folgende Stunden in Luzern bleiben, zur Parkierung auf die Parkplätze bei den Sportanlagen auf der Allmend zu verweisen. Dadurch werden die ohnehin knappen Parkierungsmöglichkeiten im engeren Stadtgebiet wesentlich entlastet. Die Durchführung dieser Massnahme erfordert nun aber die Mithilfe der Hoteliers, die mit Cars-Unternehmungen arbeiten. Ihnen steht die Aufgabe zu, den Anordnungen der Stadtpolizei zum Durchbruch zu verhelfen, denn die Polizei wäre nicht in der Lage, allüberall zum Rechten zu sehen.

Begreiflicherweise begegnet diese Massnahme bei den betroffenen Chauffeuren nicht eitlem Freude. Wohl kann die Fahrt nach der Allmend im eigenen Car zurückgelegt werden. Der Rückweg zum Hotel und wieder zur Allmend stellt sich jedoch anders. Um dem Chauffeurpersonal keine Unannehmlichkeiten und Kosten zu bereiten, hat die Stadtpolizei in Zusammenarbeit mit Verkehrsinteressen *Billette* für unsere Verkehrsbetriebe geschaffen, die den betroffenen Chauffeuren durch die Hoteliers gratis abgegeben werden. Ein Teil der sich hieraus ergebenden Kosten werden u. a. auch vom Hotelier-Verein Luzern übernommen.

Die Hoteliers von Luzern sind an einer guten Verkehrsabwicklung in unserer Stadt interessiert und werden mithelfen, den Anordnungen des Stadtrates bzw. der Polizei Nachachtung zu verschaffen. Mit dieser Versicherung an die Adresse von Herr Dr. *Jenny* schloss Herr *Krebs* dessen interessante Ausführungen.

Luftverkehr

Ausweitung des Linienprogramms der PAL.

Auf Grund des zwischen den Philippinen und Mexiko bestehenden Luftverkehrsabkommens ist der *Philippine Air Lines* vom Präsidenten der Vereinigten Staaten und vom U. S. Civil Aeronautic Board die Bewilligung zur Verlängerung ihrer bisherigen Trans-Pazifikroute von San Francisco nach *Mexico City* erteilt worden. Die Eröffnung des neuen Dienstes hat am 17. Juni stattgefunden. PAL ist die erste Luftfahrtgesellschaft, die diese Verbindung non-stop in 7 1/2 Flugstunden durchführt. Mit dieser Erweiterung umspannt der DC-6/DC-6B Luxuservice der Philippine Air Lines via Europa, Asien und Amerika 3/4 der Welt. Seit 1953 sind überdies Hamburg und Bangkok in das direkte Liniennetz einbezogen worden, so dass nunmehr durch die «Route of the Orient Stars» u. a. folgende Städte zweimal wöchentlich bedient werden: London, Madrid, Zürich, Rom, Tel Aviv, Karachi, Calcutta, Manila, Hongkong, Taipei, Okinawa, Tokio, Guam, Wake und Honolulu.

Hoferschinken

ist nicht um das teurer als er besser ist!

Fait d'un repas rapide un repas succulent

Moutarde Colman

FLATTE LE PALAIS
Agents: JEAN HAECKY IMPORTATION SA., Bâle

Die kochfesten Teigwarenspezialitäten

Korngold und Typo Extra

werden in Hotelküchen mehr und mehr bevorzugt, weil sie

nicht pappen unerreicht ausgiebig sind wundervoll präsentieren

Verlangen sie **Korngold-Frischeier** oder **Typo extra Spezialgriess-Teigwaren** bei Ihrem Lieferanten.

Bezugsquellennachweis durch:

TEIGWARENFABRIK STEFFEN A. G. WOLHUSEN
Telephon (041) 87 12 12

Kein anderer Tomaten-Ketchup ist so gut wie HEINZ

Von HEINZ auch die feine Worcester Sauce

Unerreichte Qualitäts-Produkte

Vertrieb für die Schweiz
JEAN HAECKY IMPORTATION S.A. BASEL

Hotel Wilden Mann in Luzern sucht in Jahresstellen

Pâtissier Commis-Tournant
Saal- u. Restaurationstochter
englisch sprechend
Saaltochter
Buffet- und Saallehrtochter
Kochlehrling

LUGANO

Gesucht in Hotel mit 100 Betten tüchtige

Sekretärin

für Journal, Kasse und Korrespondenz. Jahresstille. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre L U 2103 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel Chesa Grischuna sucht

per sofort jüngere, fachtüchtige

Hotelsekretärin

Sprachen: Deutsch, Französisch, Englisch in Wort und Schrift. Bedingung sowie Journalkenntnisse. Jahresstelle. Offerten mit Zeugnisabschriften, Bild, Gehaltsanspruch an Hans Guler, Klosters.

A vendre

hôtel

dans une station thermique en Toscane

Construction neuve. Terrain 828 m². beau quartier tranquille, ameublement moderne, 50 pièces, dont 18 chambres d'hôtes, 4 bains grands et 11 petits. Salle à manger, américain-bar, terrasse, véranda, salon de lecture, fumoir, cuisine 12 x 18 m, chambres d'employés, garage, mansarde. Téléphone dans chaque chambre, chauffage central. Installations complètes. Toutes les pièces accessoires pour le service. Blanchisserie. Licence pouvant être changée en licence pour pension de 1re classe, restaurant, boissons alcooliques, garage. Prix de vente s.Fr. 280 000.-

Offres sous chiffre Z.P. 3384 Annonces Mousse S. A. Zurich 23.

GESUCHT per sofort nach Interlaken

Stopferin Lingeriemädchen Saaltochter oder Kellner
Gartenman
für Handen und Haus
Chasseur

Offerten erbeten unter Chiffre DN2113 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel-Pension

in Château-d'Oex zu verkaufen

Anfragen unter Chiffre SA 6363 Z an Schweizer-Annoncen AG., Zürich 23.

Zu kaufen gesucht von Fachmann

Hotel in Fremdenzentrum

30-40 Betten. Offerten unter Chiffre S A 2737 Z an Schweizer Annoncen AG., Zürich 23.

GESUCHT mit Eintritt nach Übereinkunft

Etagegouvernante Kaffeeköchin Aide-économat-junger Kontrolleur

für Hotel im Berner Oberland. Offerten unter Chiffre B O 2106 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Schönes Restaurant

in Baselland (10 Autominuten von Basel) mit gr. Terrassen- und Gartenrestaurant und bedeutendem Umsatz per sofort zu verkaufen. Für tüchtige, kapitalkräftige Witwefamilie sichere und gute Existenz. Offerten unter Chiffre U 6981 Q an Publicitas AG., Basel.

Stellen-Anzeiger Nr. 27

Moniteur du personnel

Offene Stellen - Emplois vacants

Buffetkocher, junge, seriöse, deutsch und etwas französisch...

Chief de réception-Kassier gesucht in Erstklasshotel in Zürich...

Gesucht per sofort in die Zentralschweiz: Sekretär(in) für Journal und Kasse sowie Barmaid. Offerten unter...

Gesucht in erstklassiges Stadthotel: gewandte Restaurantleiter, Chef de rang, Bureaupraktikantin...

Gesucht für Sommer- und Herbstsaison: Bureaupraktikantin sowie 1 Saal- oder sprachkundige Saal- oder Buffetkochtöchter...

Gesucht per sofort: williger, sauberer Hilfsportier-Hausbursche...

Gesucht zu baldigem Eintritt: tüchtiger Aide de cuisine, Pâtissier sowie Commis de cuisine...

Saalheerführer oder Praktikantin für Sommer- und Herbstsaison...

Wir bitten unsere Mitglieder je nach Möglichkeit rasche Rücksendung des Offertmaterials besorgt sein zu wollen.

Stellengesuche - Demandes de places

Den Offerten beliebe man das Briefporto für die Weiterleitung (lose aufgeklebt) beizufügen.

Bureau und Reception

Telephonistin, gewandt und sprachkundig, sucht passenden Wirkungskreis in Hotelbetriebe. Eintritt sofort möglich...

Cuisine und Office

Küchenchef, 42jährig, in Erstklass-Hotel-Restaurant tätig, sucht passende Jahresstelle auf 1. Oktober...

Die Gebühr für Adressänderungen von Abonnenten beträgt 30 Cts. und wird am einfachsten der Mitteilung an die Expedition in Briefmarken beigefügt.

Lehrstellen: 8811 Kochlehrling, 1. Juli, Restaurant, Basel. 8963 Kochlehrling, sofort, grosses Hotel, Luzern.

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN

Facharbeitsnachweis / Gartenstrasse 112 / Tel. (051) 34 89 97 BASEL

Vakanzenliste Liste des emplois vacants des Stellenvermittlungsdienstes

Die Offerten auf nachstehend ausgeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Umschlag und mit Briefporto beizugeben für die Weiterleitung an den Stellenleiter...

„HOTEL-BUREAU“ (nicht Hotel-Revue) zu adressieren.

Stellensuchende, die beim Facharbeitsnachweis des S.H.V. eingeschrieben sind, erhalten telephonisch Adressen von unter „Vakanzenliste“ ausgeschriebenen Stellen.

Jahresstellen

- 6786 Näherin-Stoppierin, sofort, Hotel 120 Betten, Zürich. 6787 Junger Koch, Sekretärin-Praktikantin, Küchenmädchen, sofort, Hotel 25 Betten, Basel.

Sommersaison

- 6788 Sekretärin, sofort, Hotel 35 Betten, Vierwaldstättersee. 6790 Hilfspersonal, Restaurantkochtöchter, sofort, Hotel 120 Betten, Ostschweiz.

Lehrstellen

- 8811 Kochlehrling, 1. Juli, Restaurant, Basel. 8963 Kochlehrling, sofort, grosses Hotel, Luzern.

„HOTEL-BUREAU“ Succursale de Lausanne

Avenue Agassiz 2, Téléphone (021) 93 25 58. Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus.

- 9616 Fille de salle, de suite, hôtel moyen, Alpes vaudoises. 9619 Cuisinier ou cuisinière, de suite, hôtel moyen, Alpes valais.

Wegen Todesfall des Inhabers zu verkaufen; kleines, komfortables Hotel-Restaurant mit Bar

Günstige Flügel; Marke KAIM & SOHN, braun, 215 cm. Grosser, kräftiger Ton.

Bar-lehrtochter; für Dancing-Bar in Zürich gesucht. Alter nicht unter 24 Jahren.

Buffet-dame; Hotel Raben, Luzern.

Direktion; oder sonstige Vertrauensstelle. Offerten unter Chiffre D 9 2100 an die Hotel-Revue, Basel 2.

HUG & CO. Das Haus für Musik BASEL; Freiestrasse 70a, Telefon (061) 22 38 00

Gesucht per sofort: Kochlehrling; Rest. Strauss, Neuchâtel.

Gesucht per sofort in Berghotel, Saison bis Ende Oktober: Hilfsköchin I. Saal- oder sprachkundig

Wir suchen zum baldigen Eintritt in Jahresstelle: Buffetdame, Bufftöchter, Hallenchasseur, Commis de salle

Kultivierte Dame, unabhängig, hotellackkundig ersten Ranges, wünscht Bekanntschaft

Erstklasshotel Graubündens, mit Sommer- und Wintersaison; sucht mit Eintritt im Laufe des Herbstes 1953 beruflich und charakterlich bestausgewiesenes Direktor-Ehepaar

mittleren Alters in Dauerstellung. Es werden nur Bewerber berücksichtigt, die schon in der Saisonhotellerie gearbeitet haben.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft tüchtiger, solider Alleinkoch

Gesucht für Juli und August 2 tüchtige Restaurantkochtöchter für Garten- und Terrassen-Restaurant mit Orchester-Ebendessabst. tüchtiger

Etagenportier Koch neben Chef; Offerten erbeten an Hotel Drei Tannen, Interlaken

Gesucht zu sofortigem Eintritt tüchtiger Commis de cuisine sowie Lingeriemädchen

Gesucht nach Lugano (Hotel 100 Betten) Kochlehrling Saalpraktikantin

Je früher; wir im Besitze Ihres Inserates sind, desto mehr Sorgfalt können wir für dessen Ausführung verwenden

WERKZEUG-KOFFER für Chefs, Köche, Lehrlinge. Verlangen Sie kostenlos Prospekt...

Restaurant de 1er ordre à Genève cherche pour ordre immédiate commis de cuisine commis de rang

Maitre secondaire KI. Orchester; Suisse, cherche place dans hôtel (event. famille, inst. tu), si possible en Suisse romande.

Student der Handelshochschule St. Gallen sucht Beschäftigung in Hotelbüro

Gesucht Buffetkochtöchter-Buffetdame; Geregelt Arbeit- und Freizeit. Offerten mit Zeugniskopien an Bahnhofbuffet Solothurn BB., Postfach 899.

Kursprogramm 1953/54 erschienen; Zustellung sofort auf Verlangen. Telefon (041) 2 55 51 Schweiz. Hotelfachschule Luzern

Argentul

für Ihr Silber
bewährt und unerreicht



Auch Ihr Personal schätzt ARGENTYL, arbeitet freudiger und leistet deshalb mehr

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

Der Kauf von Argentul sichert Ihnen die Vorteile unseres Kundendienstes

ENGLAND

Suchen fortwährend Töchter in gebildete, überprüfte Familien u. wahren hier ihre Interessen.

BELDI-GRANT

Anglo-Swiss-Büro mit langjährigen Referenzen. Auskunft Fr. 2.- in Marken. - Einzige Adresse: Cleavers Lyng, Herstoncoeur, Sussex (England).

Gelegenheit

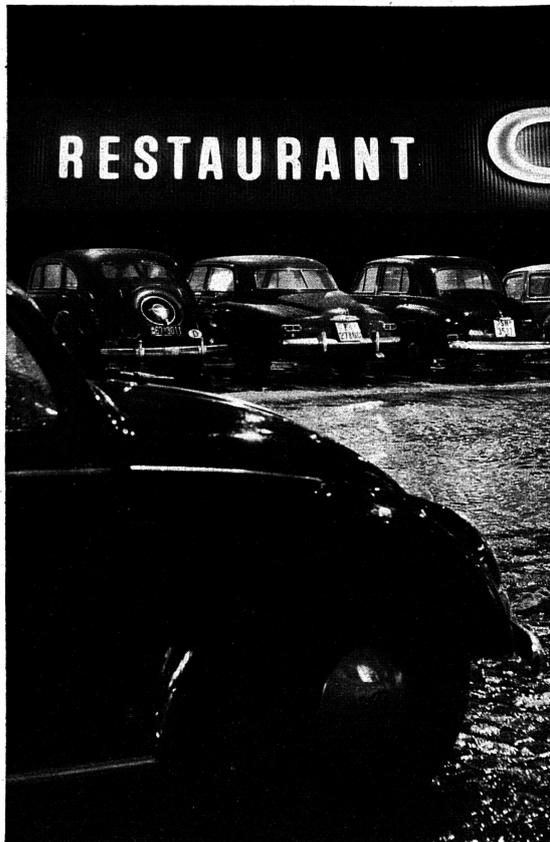
Zu verkaufen ein grösseres Quantum neuerwiege, schöne und solide

Wirtschaftsstühle

zum Preise von Fr. 17.50 per Stück. Möbelabrik Gschwend AG., Steffisburg, Tel. (033) 263 12.

Günstig zu verkaufen komfortables

HOTEL



Wie wird ein Restaurant berühmt?

Wie wird es zur Attraktion der Feinschmecker, so dass die Parkplätze vor dem Haus bald so rar sind wie die freien Tische drinnen?

Durch Qualität bis ins Kleinste. Durch besondere Leistungen - auch im Gemüse! Darum: wenn Erbsen auf dem Menü stehen, wählt der ehrgeizige Chef Roco. Roco-Erbsen sind zart, gehaltvoller und allein schon der exquisite Aufguss ist ein kleines kulinarisches Meisterwerk.

Eine vergleichende Kostprobe überzeugt!



Roco-Erbsen - ein Plus an Genuss!



Roco, Konservierfabrik Rorschach A.-G., Rorschach

Leerne Englisch in London
an den London Schools of English, 20/21, Princes Street, Hanover Square, London W.1. Spezialkurse für jeden Zweck, das ganze Jahr. Für Unterkunft kann gesorgt werden.

Gesucht per sofort
Restaurations-tochter sowie junges, williges
Officemädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre O S 2088 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Café: tüchtige
Serviertochter

Café Silvana, Kandererstr. 35 (vis-à-vis Kino Union), Basel.

Handelschüler sucht für die Sommerferien, 10. Juli bis 10. September, Beschäftigung als
Chasseur oder
Liftier

Kräftig, arbeitswillig, mit guten Umgangsformen. Gefl. Offerten an Frank Rodmer, Neuchâtel, Favargé 83, Tel. (038) 97280.

ADMINISTRATION CANTONALE VAUDOISE
Annonce de place vacante
Cuisinière
(pour régimes) ou
employée de maison
(Bille de cuisine)
à l'Hôpital de Cergy, Prilly.

Pour les conditions spéciales, prière de consulter la Feuille des avis officiels du canton de Vaud du mardi 23 juin 1983. Office du personnel

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft
Saaltochter
Lingeriemädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Photo erbeten an Parkhotel Schoenegg, Grindelwald.

Junges, tüchtiges, fachkundiges Ehepaar, mit langjähriger Erfahrung, sucht auf Herbst 1983 oder nach Übereinkunft:
Direktion, Gerance
eventuell
Pacht

eines Hotel-Restaurants, mittl. Grösse. Offerten sind erbeten unt. Chiffre E.P. 2082 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Erstes Etablissement auf dem Platz Zürich sucht für November-Dezember

Kurhaus Rosenlauri
ob Meiringen sucht per sofort
Saaltochter evtl. Anfängerin Restaurations-tochter

Detaillierte Offerten mit Lohnansprüchen unter Chiffre H. F. 1220 Z an Fraumünster-pfendach 38500, Zürich 22.

Küchenschef-Restaurateur
Entremetskundler, tüchtig, per sofort: selbständiger, tüchtiger
Alleinkoch
gewandtes
Zimmermädchen
Saaltochter
(deutsch und französisch sprechend).
Offerten an Kurhaus Sörenberg.

Gesucht in Hotel mit 70 Betten, zu sofortigem Eintritt einige
Serviertöchter

Hotel Meyerhof, Hospental, Tel. 7.

Gesucht per sofort: sauberer, jüngerer, an exaktes Arbeiten gewöhnter
Commis de cuisine

Geregelte Arbeits- und Freizeit. Gute Bezahlung. Angebote mit den üblichen Referenzen an Hist. Wirtshaus zu St. Jakob, Basel.

Barmaid
tüchtige, vier Sprachen, sucht per sofort Sommer-saisonstelle. Offerten unter Chiffre T R 2098 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per Juli, nach Übereinkunft, in Passantenhotel mit 80 Betten, am Vierwaldstättersee, Gotthardlinie, solider, flinker
KOCH

restaurationskundig. Moderne, elektrische Küche. Offerten unter Chiffre P H 2083 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per Juli, nach Übereinkunft in Jahres- oder lange Saisonstelle
jüngere Saaltochter
I. Portier für Haus- und Bahndienst

deutsch und französisch sprechend, Englisch erwünscht, interessante Posten. Offerten mit Bild und Zeugniskopien an Bad-Hotel Bären, Baden.

Gesucht auf 15. August, evtl. 1. September, in Jahresbetrieb, arbeitsame, zuverlässige, sprachkundige
BUFFETTOCHTER

Handgeschriebene Offerten mit Zeugniskopien und Lohnansprüchen sind erbeten unter Chiffre B T 2950 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per 15. März 1984, für Hotel-Restaurant Hermitage bei Luzern
Gerant

In Frage kommt nur eine initiative, verantwortungsfreudige Persönlichkeit, die sich über erfolgreiche Tätigkeit ausweisen kann. Schriftliche Offerten mit lückenlosem Lebenslauf, Zeugnisabschriften, Photo und Angabe der Saläransprüche sind zu richten unter Chiffre E 20798 Lz an Publicitas Luzern.

Erstklassiges Restaurant sucht per sofort oder nach Übereinkunft
Commis de cuisine

Offerten gefl. an Restaurant Singerhaus, Basel.

Gesucht per 15. Juli: tüchtiger
Alleinkoch
oder selbständige
Köchin
Hotel Raben, Luzern.

Gesucht
Sekretärin

fachlich erfahren und mit Sprachkenntnissen, für Juli bis Mitte Oktober. Angenehme Arbeitsbedingungen und geregelte Freizeit. Offerten erbeten unter Chiffre D R 2087 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gut und tüchtig, wird zu baldigem Eintritt gesucht. Offerten erbeten an Badhotel «Tamina», Bad Ragaz, Tel. (089) 91844.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft
Saaltochter

Offerten mit Zeugniskopien und Photo erbeten an Parkhotel Schoenegg, Grindelwald.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft
Oberkellner

routinierter, sprachkundiger, 39jährig frei von Mitte Juli bis Ende August. Offerten unter Chiffre O B 2099 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Nach der Saison: Fachliche und sprachliche Weiterbildung durch Besuch der Herbstkurse an der Schweiz. Hof-fachschule Luzern. - Prospekt sofort auf Verlangen. Telephone (041) 255 51

Gesucht bestausgewiesener, entremet- und glacekundiger
Alleinkoch

in Jahresstelle, Bahnhofbuffet mit Hotel. Moderne elektr. Küche, Eintritt 15. Juli oder später. Offerten mit Zeugniskopien und Bild unter Angabe des Gehaltsanspruchs an Bahnhofbuffet Liestal b. Basel.

Gesucht zu baldigem Eintritt in Grosshotel nach Zürich
Sekretär-Receptionär-Kassier

3 Hauptsprachen. Ferner
Schenkbursche

Gefl. Offerten unter Chiffre Z H 2076 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tüchtiger Fachmann, gesetsten Alters, versch. gesund und beweglich, guter Organisator, sucht Jahresstelle als
Oberkellner, Chef de service oder Stütze des Patrons

Eventuelle Mithilfe der Frau (Economat, Lingerie usw.). Zuschriften unter Chiffre X 65876 G an Publicitas St. Gallen.

Gesucht: tüchtige
Restaurations-tochter

in gutgehendes Passantenhaus. Englisch und Französisch Bedingung. Beste Verdienstmöglichkeit garantiert. Eintritt nach Vereinbarung. Offerten unt. Chiffre R T 2090 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Luftreiniger

zum Aufhängen in Toiletten, Pissoirs etc., zu konkurrenzlosem Preise.
Labor Elviera, Effretikon (ZH).

Senden Sie mir sofort per Nachnahme franko: 10 Luftreiniger zum Preise von Fr. 7.50 inkl. Wust.

Adresse:

Un jubilé exceptionnel:

Mme Sophie Niess-Kittel fête aujourd'hui son centième anniversaire

Nous sommes heureux de pouvoir nous joindre aujourd'hui à tous ceux qui féliciteront Mme Sophie Eléonore Niess-Kittel qui est entrée dans sa centième année.

Mme Niess est bien connue de tous les hôteliers de la génération précédente puisqu'elle est la mère de notre membre M. Louis Niess, président de la Société des hôteliers de Vevey.

Née à Reutlingen, en Allemagne, en 1853, elle vint en Suisse aux environs de 1870 où, au col du Splügen, elle rencontra M. Wilhelm Niess, son futur mari, qui était à l'époque maître d'hôtel dans un établissement de cette région. Après son mariage, elle reprit avec son mari la gérance de l'Hôtel Beau Séjour à Champel auquel la Rosearia était annexée. A cette époque, l'hôtel était exploité sous forme d'un établissement de cure avec les bains de l'Arve. Les propriétaires ayant jugé préférables d'exploiter l'hôtel eux-mêmes ne renouvelèrent pas le bail et M. et Mme Niess-Kittel reprit la pension Flaegel, qui devint l'hôtel Victoria. C'est en 1900 environ, qu'ils cédèrent cet hôtel dont ils avaient fait la réputation à leur gendre M. Paul Schlenker-Niess. Tous les hôteliers de Genève et de Suisse romande gardent un souvenir ému de M. Paul Schlenker qui fut pendant plus de 50 ans le secrétaire aimable et dévoué de la Société des hôteliers de Genève et qui était considéré comme un expert en matière hôtelière.

Après avoir quitté l'hôtel Victoria, M. et Mme Niess-Kittel se retirèrent des affaires pendant deux ans. Mais l'inactivité leur était pesante et ils acquirent le Grand Hôtel d'Aigle, qu'ils exploitèrent d'abord en association avec M. Jules Zivi, marchand de comestibles, puis ensuite pour leur propre compte.

Il est intéressant de remonter dans le temps et d'évoquer ce qu'était alors le grand hôtel d'Aigle qui jouissait de la faveur du public.

Les chemins de fer de montagne à destination de Champéry, Villars, les Diablerets, n'existaient pas encore et Montreux n'était pas relié à l'Oberland bernois par le M.O.B. Deux voituriers étaient établis à Aigle et disposaient chacun de 300 chevaux et de nombreuses voitures. Ils faisaient la saison d'été à Aigle et partaient avec tous leur matériel par la route en automobile pour Cannes et Nice. Aigle était alors un centre d'excursions renommé puisque cette ville permettait d'atteindre facilement la plupart des cols suisses.

Le Grand Hôtel d'Aigle hébergeait de nombreuses notabilités, entre autres Astor, Vanderbilt, Adélaïde Patti, le Comte Fersen, ambassadeur de Russie à Paris, qui, plusieurs années de suite, loua tout le premier étage de l'hôtel et qui y faisait des séjours de deux mois.

La construction des chemins de fer de montagne, le développement de l'automobile, la construction de la nouvelle route des Diablerets sur le flanc opposé de la vallée des Ormonts, ont

provoqué la ruine de cet établissement. Un tel exemple n'est pas isolé dans notre pays puisque des centaines d'hôtels ont été victimes des mêmes circonstances, surtout si l'on songe que la première guerre mondiale est venue donner le coup de grâce à des exploitations qui éprouvaient moins de difficultés.

Après ces événements, M. et Mme Niess-Kittel se retirèrent des affaires et allèrent habiter Genève. Lors du décès de son mari en 1940, Mme Niess se retira dans une maison de vieillesse, à

M. Edmond Auberson a 70 ans

Voilà une nouvelle qui surprendra bien des amis et des connaissances de M. Edmond Auberson, car à le voir si ingambe, si actif et si ardent au travail, on ne se douterait pas qu'il a atteint un âge auquel nombre de ses contemporains songent plus à leur retraite et au repos qu'à une vie où les loisirs et la détente n'ont que peu de place.

Né à St-Cergue, M. Edmond Auberson a consacré sa vie à cette localité qui grâce à ses initiatives, à son courage, et à sa persévérance est devenue la belle station touristique que les hôtes suisses et étrangers — les Français surtout — fréquentent assiduellement.

Le premier hôtel de St-Cergue fut la Pension Delaigues construite en 1864. Le père de M. Edmond Auberson, qui était instituteur, épousa une Demoiselle Delaigues et dès lors la pension prit le nom d'Hôtel Auberson. Il devint à force de transformations l'établissement que l'on connaît aujourd'hui. En 1899, une société construisit l'Hôtel de l'Observatoire que M. Auberson reprit pratiquement en 1908.

Le tourisme était alors florissant et grâce au talent d'organisation de M. Auberson, les établissements en question connurent de belles années. Mais la 1^{re} guerre mondiale devait les contraindre à l'inactivité et leur porter un coup très dur. Cependant, ferme à son poste, M. Auberson réussit à tenir et à surmonter les difficultés énormes qui s'étaient présentées.

Président et membre fondateur du chemin de fer électrique Nyon-St-Cergue — qui fut prolongé jusqu'à Morez dans le département français du Jura — M. Auberson fut dans cette fonction, comme dans celles qu'il avait assumées jusqu'alors, un administrateur actif et compétent.

St-Cergue a pris un développement considérable et dispose maintenant de 3 moyens de remontée mécanique, à savoir le téléski de la Barillette et les téléskis de la Dôle et du Village.

Depuis la fin de la guerre, le trafic voyageur a énormément augmenté, puisque l'hiver, en fin de semaine quelque deux mille touristes — français surtout — arrivent dans la station par chemin de fer. On peut donc dire que la ligne Nyon-Morez a un caractère essentiellement touristique. A ces

Vessey près de Carouge, où elle est encore actuellement, passant une vieillesse très heureuse. Elle est en excellente santé. De ses 4 enfants, une fille et trois fils qui tous s'occupent d'hôtellerie, seul M. Louis Niess à Vevey est encore vivant.

Nous formulons nos vœux les meilleurs pour que Mme Niess-Kittel jouisse encore de belles années paisibles repos et nous nous associons de tout cœur à ceux qui fêteront avec elle aujourd'hui un anniversaire qui sort de l'ordinaire. Qu'elle sache que les membres de la grande famille hôtelière suisse se souviennent de l'œuvre qu'elle et son mari ont accomplie en faveur de notre industrie et qu'ils lui expriment, avec leurs félicitations et leurs vœux, le sentiment de la profonde gratitude qu'ils éprouvent à l'égard de ceux qui comptent aujourd'hui au nombre des pionniers de l'hôtellerie suisse.



sance pour l'inlassable dévouement témoigné à la population sinistrée.

On ignore probablement chez nous que Dortan est le centre mondial de la fabrication des jeux d'échecs. Production mécanisée, mais qui permet à chacun de faire ses outils et de produire sa spécialité. Grâce à M. Auberson et à l'industrie suisse, l'activité fut reprise rapidement. De même trois écoles transportables, montées en Suisse, furent livrées pour subvenir aux premiers besoins.

On ne s'étonnera donc pas de trouver dans la presse française des articles comme ceux dont nous extrayons ce qui suit:

«M. Auberson, hôtelier à St-Cergue, de l'autre côté de la frontière, près du col du même nom, est membre du Donr Suisse; il est en même temps président du Comité de secours aux sinistrés du Haut-Jura et président du Conseil d'administration du chemin de fer électrique international Morez-Nyon.

En cette triple qualité, il a puissamment œuvré depuis la libération pour secourir nos malheureux sinistrés. Inlassablement, il a battu le rappel dans son pays et a collecté des dons en nature. Par son chemin de fer, il les a acheminés gratuitement en France. Ce fut tout d'abord, au lendemain de la libération, de la farine pour les Rousses et les environs, menacés de famine. Ce fut ensuite des envois de vivres et de vêtements.

On encore: «Cette œuvre charitable dont la bienfaisante action se fit sentir partout où il y avait du malheur, fut créée et animée par un grand ami de la France, M. Edmond Auberson. Cet homme de bien dont la souriante bonté est

touristes s'ajoutent ceux, au nombre de 400 environ, qui viennent par la route. St-Cergue se trouvant sur un raccourci de la route Genève-Paris connaît en été un trafic énorme. En juillet et en août il n'est pas rare de voir passer plus de 2000 voitures.

M. Auberson n'est pas seulement un hôtelier de mérite qui connaît tous les secrets du métier qu'il a appris à Nice, à Londres et à Milan, avant de revenir à St-Cergue, où il se voua à l'hôtel Auberson, puis à l'hôtel de l'Observatoire. On peut se faire une idée de l'évolution du tourisme en constatant que M. Auberson ne recevait avant la guerre que 600 clients qui faisaient de longs séjours, et dont certains résidaient à l'hôtel, alors qu'aujourd'hui c'est environ 5500 clients qui arrivent et qui partent; le nombre de leurs nuitées est loin d'avoir augmenté dans la même proportion.

Ce n'est pas seulement le développement de St-Cergue et du Jura qui devait retenir l'attention d'un homme aussi actif que M. Auberson. Le tourisme et l'hôtellerie vaudois devaient aussi trouver en lui un conseiller avisé et dévoué. Il est en effet membre fondateur de l'Office vaudois du tourisme et de la Société cantonale vaudoise des hôteliers qui ne peuvent que se féliciter d'avoir un homme tel que lui au sein de leurs comités. Rien n'illustre mieux l'intérêt que M. Auberson porte à l'avenir touristique de son canton, que le fait qu'il a tenu — malgré ses innombrables occupations — à participer personnellement aux voyages de propagande organisés par l'O.V.T., ces dernières années, dans les différents pays d'Europe.

Grand ami de la France, M. Auberson s'y rend fréquemment. Pendant la guerre il profita de ce que son hôtel était occupé par des réfugiés pour consacrer tout son temps à des œuvres de bienfaisance et à soutenir la résistance française dans les départements français du Jura et de l'Ain. C'est ainsi qu'il organisa les secours en faveur de la ville de Dortan incendiée par les Allemands le 21 juillet 1944.

A titre de remerciement, Dortan a nommé M. Edmond Auberson citoyen d'honneur en reconnais-

PASSUGGER

 seit 70 Jahren schon der Inbegriff für Tafelwasser

Des glaces...?
 même par temps variable ou pluvieux!

mais des glaces délicates, onctueuses et aérées pour qu'elles rafraîchissent sans refroidir. Comment faire? Ajoutez tout simplement à votre composition un peu de liant «FRIG», qui améliore les glaces.



existe neutre et aux arômes de vanille, de chocolat et de moka.

Dr A. WANDER S.A., BERNE, Téléphone (031) 5 50 21

Gesucht

per sofort in Grossbetrieb nach Bern

**Commis de cuisine
 Commis-Pâtissier**

Es handelt sich um Jahresstellen. Nur bestausgewiesene Bewerber be-
 lieben sich zu melden unter Chiffre B 2078 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

per sofort

Köchin oder Hilfsköchin

Guter Lohn. Geñ. Offerten an W. Trösch, Hotel
 Wartenstein, Bad Ragaz.

**Cherché pour Angleterre
 MÉNAGÈRE**

Age moyen, pour cuisine et ménage dans maison
 moderne bien installée (2 personnes âgées).
 Long séjour préféré. Faire offres avec photo
 et prétentions de salaire à Mr. Italie, Hotel
 Bellevue, Villars sur Ollon.

Gesucht

zu baldigem Eintritt

2 Saal-Restauranttöchter

Offerten an Posthotel Valbella, Valbella-Lenzen-
 heide, Tel. (081) 422.12.

Seltene Occasion!

Wegen Liquidation grosses
 astronomisches

Fernrohr

3 m Brennweite, Steinheil
 optik mit Zubehör. Neuer,
 tiges Instrument (Fr. 12000.-)
 zu verkaufen zum Preise von
 Fr. 3500.-. Gabriel, Optik,
 Freie Strasse 75, Basel.



**DRAPEAUX
 Feux d'artifices**

Petitpierre & Grisel S.A.
 Neuchâtel
 Tél. (038) 5 65 41

Gesucht

in Grossrestaurant

**Chef de service
 Chef de rang
 Commis de rang
 Barman
 Serviertochter
 Buffetdame**

Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre Z H
 2067 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht zu baldigem Eintritt tüchtiger

Pâtissier

sowie

Köchin

für Sommeraison. Gutbezahlte Stellen. Offerten
 an Posthotel Valbella, Valbella-Lenzenheide,
 Tel. (081) 422.12.

Hotel-Direktor

mit allen für selbständige verantwortliche Ge-
 samtelung erforderlichen Eigenschaften für
 Hotelunternehmen von internationaler Bedeutung
gesucht.

Dom-Hotel, Köln. — Angebote mit hand-
 schriftlichem Lebenslauf an Herrn Direktor Kraus-
 mann, Köln, Lindenstrasse 20.

Assistant-Manager

sprachenkundig in allen Sprachen der Hotellerie
 bewandert, mit zweijähriger Auslandspraxis,
 sucht passendes Jahresengagement in Erst-
 klassenhotel. Offerten erbeten unter Chiffre A M
 2062 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Restaurant 1er ordre près Lausanne cherche

pour entrée de suite jeune homme comme

apprenti de cuisine

Faire offres sous chiffre P B 80806 L à Publicitas,
 Lausanne.



**Etwas vollkommen neues
 für automatische
 Geschirrwashmaschinen**

RELAVIT

Geschirrwashmittel

Relavit schont Geschirr und Besteck, verleiht
 ihm wunderbaren Glanz und ist sparsam im Ge-
 brauch. Relavit verhindert Kalkbildung und ver-
 stopfte Düsen. Zahlreiche Grossbetriebe ver-
 wenden Relavit und bestätigen durch spontane
 Zeugnisse ihre Zufriedenheit. Verlangen Sie be-
 musterte Offerte.

Van Baerle & Cie., AG. Münchenstein
 Chemische- und Seifenfabrik Tel. (061) 905 44

Erstklassenhotel des Berner Oberlandes sucht in
 Jahresstelle bestausgewiesene Kraft als

Chef de réception

Eintritt im Monat September oder nach Überein-
 kunft. Nur Bewerber mit besten Referenzen
 wollen Offerten einreichen unter Chiffre D R
 2044 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junges, fachlich gutes Ehepaar, zurzeit in leihen-
 der Stellung, sucht auf ca. 1. November ge-
 meinsamen Posten als

Stütze des Patrons

Offerten unter Chiffre B P 2071 an die Hotel-
 revue, Basel 2.

Gesucht

per sofort

BARTOCHTER

(Anfängerin)

Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Direk-
 tion Hotel Euler, Basel.

la fidèle image de toute la générosité suisse, a reçu hier dans les salons de la Préfecture de Lons-le-Saunier, la médaille de la Reconnaissance française, une récompense qui prend toute sa valeur quand on sait qu'elle vient précisément d'être attribuée pour la première fois à un citoyen de la Confédération.

Ceci pour ne donner que deux exemples parmi tous ceux que l'on pourrait recueillir en parcourant la presse française de l'époque. Actuellement, M. Auberson continue à jouir de la plus haute considération de nos voisins, considération qui a été concrétisée par les témoignages suivants des autorités et de la population françaises:

M. Auberson est officier de l'instruction publique. Il a reçu la médaille d'or de la Croix-Rouge et, distinction qui l'a profondément touché, il a été nommé membre d'honneur de l'Association des résistants et maquisards de France. Si l'on ajoute à cela le titre de citoyen d'honneur de la ville de Dorian, on constatera que peu de nos concitoyens peuvent se vanter d'avoir été aussi souvent honorés par la République française.

Si nous tenons à relever ici tous les mérites de M. Auberson, c'est parce que sa très grande modestie l'incite trop souvent à prétendre que ce qu'il a fait n'était que son devoir et qu'il ne vaut pas la peine de s'arrêter — toujours selon lui — sur ce que n'importe qui aurait fait à sa place.

Non, M. Auberson, n'importe qui n'aurait pas décidé de sa propre autorité de faire passer en Suisse, à la barbe des Allemands, tout le matériel de réserve du chemin de fer Nyon-St-Cergue-Moretz et de le sauver ainsi d'une destruction inévitable. N'importe qui n'aurait pas franchi non plus maintes fois la frontière sans pièce d'identité suffisante pour aller avertir des amis de dangers menaçants. Il fallait pour cela ce courage qui est le vôtre et qui trouve sa force dans la certitude que l'on agit au service de la vérité et de la liberté.

M. Auberson permettez-vous de nous dire combien l'hôtellerie suisse est fière de compter parmi ses membres un homme de votre valeur professionnelle, de votre mérite et de votre vaillance.

Eine Pressefahrt nach Brugg

Besichtigung der Kabelwerke und Empfang im Haus des Schweizer Bauern

Am 20. Juni hielt der Nordwestschweizerische Presseverein seine Generalversammlung im Prothetenstädtchen Brugg ab, so genannt, wie Stadtmann Dr. Müller beim offiziellen Empfang im Rathaus anführte, weil zur Zeit, als der Aargauer bernische Untertanenland war, im Kanton nur noch Prädikanten ausgebildet werden durften, die von der Lateinschule Brugg aus in den Kanton Bern strömten, um dort das Wort zu verkünden.

Die Tagung war mit einer Reihe interessanter Besichtigungen verbunden. Unter anderem wurden die Kabelwerke Brugg AG, besichtigt, die 1908 aus dem Familienunternehmen Otto Suhrner & Co. hervorgegangen und heute ein führendes Unternehmen der schweizerischen Kabelindustrie ist. Die Haupterzeugnisse, welche die Kabelabteilung heute hervorbringt, sind Bleikabel mit Papierisolation für Schwachstrom, wie Telephonkabel nach den Vorschriften der PTT, Kabel für Wasserstandsfernmeldeanlagen und Signalkabel für Schießstände, ferner Papierbleikabel für Starkstrom (Nieder- und Hochspannung), Steuer- und Messkabel. Neben der Fabrikation von Bleikabeln und Armaturen stellt das Unternehmen Drahtseile her, ein Fabrikationszweig, der seit Aufnahme eines besonderen Fabrikationsverfahrens seit 1928 sich stark entwickelt hat. Dieses Verfahren besteht in der Formung einzelner Drähte und Litzen eines Seiles, die bewirkt, dass die sonst in den Drahtseilen vom Versellen herührenden Materialspannungen ausgeschaltet werden. Das Fabrikationsprogramm dieser Abteilung umfasst unter anderem sämtliche Drahtseile für die Industrie, wie auch für den Verkehr, so zum Beispiel für Standseilbahnen, Luftseilbahnen, Sesselbahnen, Schiffe, Schlittenaufzüge, Schiffahrt; ferner werden hergestellt Drahtseile

für das Baugewerbe sowie für die Forst- und Landwirtschaft. Grosses Interesse fand das neu ausgebaute Hochspannungslaboratorium mit seinen Einrichtungen zur Erzeugung von 1 Million Wechselspannung und 2 Millionen Volt Wechselspannung.

Nach einem Besuch des Vindonissa-Museums in Brugg wurde die nordwestschweizerische Presse im

Haus des Schweizer Bauern

empfangen. Der Direktor des Schweizerischen Bauernverbandes, Herr Dr. Jaggi, gab einen aufschlussreichen Überblick über die Organisation und Tätigkeit des Schweizerischen Bauernverbandes. Das Schweizer Bauernsekretariat hat nicht nur, so führte er aus, die Funktion eines Verbandes schlechthin, seiner Tätigkeit liegt die Aufzucht zugrunde, dass Agrarpolitik im Industriestaat nur dann fruchtbar sein kann, wenn sie auf eine wissenschaftliche Grundlage gestellt ist. Schon früh ist deshalb auf Initiative des ehemaligen Bauernsekretärs, Prof. Dr. E. Laur, im Sekretariat des Bauernverbandes eine Buchhaltung eingerichtet worden, die 500 bis 600 landwirtschaftliche Betriebe kontrolliert. Eine technische Beratungsstelle befasst sich mit Fragen der beruflichen Ausbildung und eine besondere Abteilung mit den Rentabilitätshebungen. Ein Schätzungsamt arbeitet die Grundlagen für Bewertungsfragen aus. Die Preisberichtsstelle orientiert die Bauern über die Marktentwicklung für landwirtschaftliche Produkte. Das landwirtschaftliche Baumamt dient den Bauern als Beratungsstelle in Baufragen. Daneben enthält das Bauernsekretariat eine Reihe kleinerer Abteilungen, so je eine solche für Versicherungs-, Kreditfragen und für Statistik. Eine Bürgschaftsges-

senschaft für Kleinbauern bezweckt, langjährigen Dienstboten zu ermöglichen, sich selbständig zu machen. Das Haus der Schweizerbauern beherbergt auch den Schweizer Landbauernverband. Ebenso befindet sich in Brugg das Heimatwerk mit seinen technischen Einrichtungen, wie z. B. eine Webschule, an der Webkurse durchgeführt werden, um speziell bergbäuerlichen Kreisen die Grundlagen für einen Nebenverdienst zu vermitteln.

Der Schweizerische Bauernverband, führte Dr. Jaggi aus, verfolgt in seiner Politik nicht in erster Linie materielle Zielsetzung, sondern sein Bestreben ist vor allem darauf gerichtet, die bäuerliche, insbesondere die kleinbäuerliche Familie gesund zu erhalten. Wenn Amerika ein Land ohne Bauern ist, so kommt dem Bauern in der Schweiz eine staatspolitische Funktion zu, die er nur erfüllen kann, wenn er die Selbständigkeit auf eigenem Grund und Boden bewahren kann. Das neue Landwirtschaftsgesetz beruht auf einer Gesamtkonzeption, die eine wertvolle Grundlage bildet zur Erreichung dieses Zieles im schweizerischen Industriestaat. Aus staatspolitischen und ernährungswirtschaftlichen Gründen müssen die Bauernfamilien erhalten bleiben. Durch gegenseitige Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen Wirtschaftsgruppen sollte dieses Ziel realisiert werden können. Am Anfang aller Bestrebungen muss aber nach wie vor die Ausbildung, die Beratung, die Schulung, die Verbesserung des Produktionsapparates stehen, sowie die Verbesserung der Qualität der verschiedenen landwirtschaftlichen Produkte. Dazu braucht es aber, wie z. B. bei der Milch, eine gewisse Zeit. Die Bauernschaft, so betonte Dr. Jaggi, stellt die Selbsthilfe unbedingt in den Vordergrund. Auch in der Landwirtschaft besteht aber das Dilemma Freiheit und Sicherheit. Dem Sicherheitsfimmel, dessen sich das Schweizervolk bemächtigt hat, kann sich auch der Bauer nicht entziehen. Auch er verlangt vermehrte Sicherheit. Aber weder der Staat noch die bestorganisierte Landwirtschaft vermögen die Marktgeseetze endgültig aus den Angeln zu heben. Eine gewisse Unternehmerfunktion muss aufrechterhalten bleiben, sonst kann auch der Bauer seiner staatspolitischen Funktion nicht gerecht werden.

Beim Mittagessen im Hotel „Rotes Haus“ — die Tafeln und der Saal waren durch die auch in Hotelkreisen bekannte Gärtnerei Haller wundervoll mit Blumen geschmückt worden — überbrachte der aargauische Regierungsrat Dr. E. Bachmann in einer geistvollen Ansprache die Grüsse der aargauischen Regierung, während der Präsident des aargauischen Arbeitgeberverbandes, Herr Wartmann, die Pressevertreter namens des Handels und der Industrie willkommen hiess. Nach einer Besichtigung der Baustoff-Fabriken Hunziker & Co. A. G., Brugg, bot sich auf der historischen Warte der Habsburg den Teilnehmern Gelegenheit, anlässlich einer Weindegustation die Eigenart und Vorzüge der Aargauer Weine, des Schinznachers, Villigers, Döttingers, des Goldwändlers und des Wettingers kennen zu lernen. Der aargauische Rebbaubaukommissär sprach mit so viel Liebe und Begeisterung von seinen Weinen, dass wären statt der Presseleute Gastwirte dagewesen, sie sich sogleich zu einer Erweiterung ihrer Weinkarte entschlossen hätten.

Eine ostschweizerische Hoteliertagung in Rorschach

Auf Montag, den 6. Juli 1953, 14 Uhr, sind die Mitglieder des Schweizer Hoteliere-Vereins in der Ostschweiz zu einer Besprechung des Entwurfes zu einem Landes-Gesamtarbeitsvertrag im grossen Saal des Hotels Anker in Rorschach eingeladen. Die Wichtigkeit dieser Ansprache lässt einen regen Aufmarsch unserer Mitglieder aus der ganzen Region erhoffen.

Aufsichtskommission für Gesamtarbeitsverträge im Gastgewerbe

Interpretationsbeschluss vom 29. Mai 1953

§ 24 des Mehrstädte-Gesamtarbeitsvertrages: Mit der Kostvergütung von Fr. 4. — wird die gesamte Tagesverpflegung (Frühstück, Mittagessen, Nachtessen) abgegolten. Wo den Angestellten regelmässig pro Tag nur eine oder zwei Mahlzeiten abgegeben werden, kann ihnen während der Ferien eine entsprechend gekürzte Kostvergütung ausgerichtet werden.

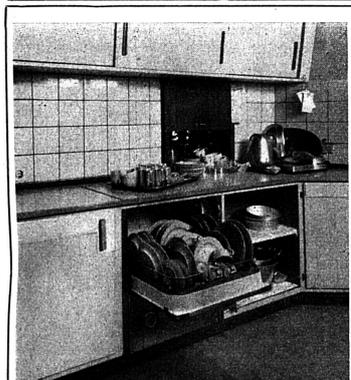
Premierminister Pandit Nehru in Engelberg

Am vergangenen Freitag besuchte Mrs. Indira Ghandi, Tochter des indischen Premierministers, mit ihren Kindern und Gefolge das Trübsee/Jochpassgebiet, während ihr Vater anstrengende Sitzungen mit seinen Botschaftern und Gesandten auf dem Bürgenstock leitete. Insbesondere die Fahrt mit der Sesselbahn Trübsee-Jochpass hatte den Kindern derart gefallen, dass sie ihren Grosspapa überredeten, mit ihnen nochmals hinzufahren. So kam denn am Sonntag der indische Premierminister mit Tochter, Enkeln und Gefolge ins Trübseegebiet. Der hohe Gast freute sich an der abwechslungsreichen Fahrt und zeigte besonderes Interesse für Skifahrer, die vom Reissend Nollen nach dem Jochpass herunterfahren.

Redaktion — Rédaction:
Ad. Pfister — P. Nantermod
Inseratenteil: E. Kuhn



Es gibt keinen bessern Filter!



Auf kleinstem Platz — Grosse Leistung! durch



Geschirrwashmaschinen
Fleischschneidemaschinen
Universal-Küchenmaschinen
Kartoffelschäler / Rahmbläser

HOBERT-MASCHINEN
J. BORNSTEIN AG. ZÜRICH
Talacker 41 Telefon (051) 27 80 99
VERKAUF-SERVICE

Gesucht per sofort
Alleinkoch-Restaurateur
Mann geseteten Alters bevorzugt
Restaurationsstochter
geseteten Alters bevorzugt
Lingerietochter mit Nähkenntnissen
Saaltochter sprachenkundig
Offerten erbeten an Hotel Seegarjan, Locarno.

Wählen Sie das Beste, wählen Sie
RESINFLEX
für Wandverkleidung und Polsteroberzüge
Storchenhof AG, Aarau, Feinstr. 16, Tel. 064 2 52 52

Désirs d'hôteliers

une clientèle nombreuse par une cuisine délicieuse

Par la qualité de

ses viandes fraîches
sa charcuterie fine
ses conserves pour hôtels

La maison spécialisée



Téléphone 6 40 79
comble vos désirs et ceux de vos clients

Occasion exceptionnelle

A vendre pour cause de santé superbe hôtel de 88 chambres, dont 50 avec bains — bâtiment et mobilier entièrement neufs. Cet hôtel très soigné et renommé, est situé sur la Côte d'Azur, en bordure de la mer, avec plage privée — prix frs 82 millions — Pour tous renseignements et traiter, écrire sous chiffre L 5709 X à Publicitas Genève.

Möbel-

Für Ihre Anschaffungen wenden Sie sich am vorteilhaftesten an das Vertrauenshaus.

Kompl. Zimmereinrichtungen
Neubestellungen
Einzelmöbel

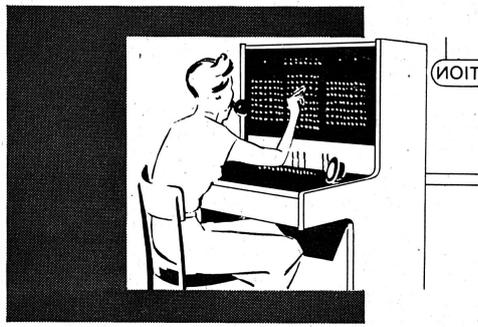
Aeusserst günstige Angebote — auch auf Teilzahlung.

Mobilia AG. OLTEN

Ankauf und Verkauf von Hotel- und Wirtschaftsmobilien. Übernahme jede Liquidation. O. Locher, Baumgarten, Thun.

Hotels Restaurants Kauf, Verkauf und Pacht vermittelt G. FRUTIG, BERN Hotelmobiliendienst Spitalgasse 22 — Tel. (031) 353 02

Das Telephon im Hotel!



Eine gute Telephonbedienung wird vom Gast geschätzt, aber sie hängt von der Einrichtung ab.

Autophon verfügt über 30 Jahre Erfahrung in der Planung und Ausführung von Hotel-Telephonanlagen jeder Grösse. Eine Rücksprache mit unseren Fachleuten wird sich immer lohnen.

AUTOPHON

Zürich, Claridenstr. 19 Tel. 051/27 44 55
Basel, Peter-Merian-Str. 54 Tel. 061/ 5 85 85
Bern, Monbijoustr. 6 Tel. 031/ 2 61 66

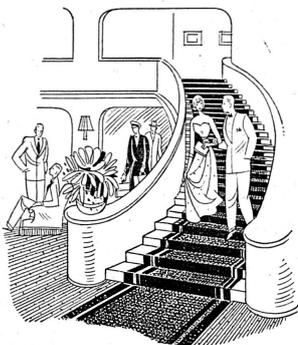
Geflügelhof Jfang Hemishofen Tel. (084) 86253, liefert fortwährend

Masthähnchen ca. 600-700 g per Stück, gerupft und endärmt, zu 7 Fr. per Kilogramm.

Gesucht per sofort sprachenkundiger

Commis de restaurant oder Saaltochter

Hotel Pilatus-Kulm, Tel. (041) 761285.



Von erprobten Qualitäten

sind unsere dekorativen, modern und persisch gemusterten Treppen- und Korridor-Läufer.

Ihre Gäste schätzen das sichere und lautlose Gehen darauf.

Die Dessin-Auswahl ist enorm und überdies besteht die Möglichkeit, spezielle Wünsche zu berücksichtigen.

Schuster

das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 2 15 01
Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 03



Silberwarenfabrik Schaffhausen

Hotel-Silber

Verkaufsbüro und Musterzimmer in Zürich:
EDUARD WIDMER, ZÜRICH 8
Wiesenstrasse 11, Telephon (051) 34 72 36
oder im Werk Schaffhausen, Telephon (053) 5 12 91



Gloxinien Fr. 7.-
Horrensien per Blüte Fr. 2.-
St. Paulien Fr. 4.50
Aralien von Fr. 8.- bis Fr. 15.-
Philodendron Fr. 9.- bis Fr. 30.-
Gummibäume Fr. 8.- bis Fr. 15.-
Cissus Fr. 8.- bis Fr. 12.-
Adiantum Fr. 2.-

Nelken per Dutzend Fr. 3.60
Rosen Fr. -40 bis 1.20
alle Sommerblumen

Versand in der ganzen Schweiz

KUMMER, BADEN
Blumenhalle, Tel. (056) 276 71

„Perdura“ die Qualitätsmatratze
für Hotels, Spitäler und Heime
Federkerneinlagen wie Schlaraffia, Dea etc.
Verlangen Sie unsere Offerte und Prospekte.

P. Hostettler, Matratzen u. Steppdeckenfabrikation, Bern
Galgenfeldweg 1, Telephon (031) 8 03 96



PLANTEURS RÉUNIS LAUSANNE



Aufklärung über
Orangina

Seitdem wir vor 20 Jahren Orangina in den originellen Kugelflaschen auf den Markt brachten, sind ungezählte Nachahmungen entstanden.

Unser Original-
Orangina

wird hergestellt aus dem reinen Orangensaft spanischer Orangen, erstklassigem Kristallzucker und dem gesunden Eglisauer Mineralwasser.

Orangina ist erhältlich in der Kugelflasche und neu in der hohen schmalen Flasche mit dem Deckelverschluss.

Für den Familientisch empfehlen wir die vorteilhafte Haushaltflasche mit dem praktischen Bügelverschluss.

Verlangen Sie immer das echte Orangina der Mineralquelle Eglisau.



EIN GANG ZU
Geelhaar
Gegr. 1869
LOHNT SICH!
alle Teppiche
GEEHHAAR AG., BERN,
THUNSTR. 7 TEL. (031) 2 21 44

BITTE OFFERTE ODER DEN UNVERBINDLICHEN BESUCH EINES MITARBEITERS VERLANGEN!
W. GEEHHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 2 21 44

Wir besorgen Ihnen
alle Früchte- und Gemüse-Spezialitäten



Primeurs - Fruits - Legumes
Chur - Davos - Arosa - Buchs

Hotel-Journale

(Recettenbücher)

für Pensions- und Passantenhäuser stets am Lager. — Extra-Anfertigung in kürzester Frist.

U. B. Koch's Erben, Chur
VORMALS KOCH & UTINGER
Schreibbücherfabrik • Buchdruckerei

Hotel-Sekretärkurse

Spezialausbildung in allen für den modernen Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern einschl. Fremdsprachen. Sonderlehrgänge für den Receptions- und Dolmetschendienst, individueller Unterricht, Rasche und gründliche Ausbildung, Diplome, Stellenvermittlung. Jeden Monat Neuaufnahmen. Auskunft und Prospekte durch

GADEMANN'S FACHSCHULE, ZÜRICH, Gessnerallee 32.

CHAMPAGNE V^oe A. DEVAUX

Bars — Hôtels et Restaurants: Vente franco par 12 bouteilles ou demies
Jacques VERNES — 52, Florissant, GENÈVE — Tél. (022) 6 90 27 — Agent général pour la Suisse
GIN ET WHISKY SANDEMAN

H 27

Gänseleber-Konserven

kaufen Sie vorteilhaft bei uns!

Verlangen Sie heute noch eine Offerte!

HANS GIGER & CO., BERN

Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 2 27 35



Für Hotel-Neubau

in süddeutscher Großstadt in allererster Lage gesucht mit oder ohne Beteiligung

ca. 1 500 000 Sperrmark

Restaurant, Hotelküche und Nebenbetriebe vorhanden. Offerten unter Chiffre L 11898 Z an Publicitas Zürich 1.

Th. Domenig AG.

BÜNDNER SPEZIALITÄTEN
„CARMENNA“
AROSA
Telephon (081) 3 16 01/2

Bündnerfleisch
Rohschinken o/Bein
Salsize Fr. - 90 p. Stk.
Salami Fr. 11.50 p. kg
Mortadella Fr. 6.50 p. kg

WER nicht inseriert wird vergessen!

Bei Kauf oder Verkauf von Hotels

wenden Sie sich vorteilhaft an: Hotel-Immobilien und Verwaltungen: A. Blumer-Tanner, Glattbrugg (Zürich).



Der erfahrene Stuhlbauer weiß, daß seine Arbeit auf den anatomischen Gesetzen des Sitzens basieren muß. Die Horgen - Glarus - Stühle vereinigen diese Gesetze und zeichnen sich aus durch Formschönheit und Solidität.

HORGEN-GLARUS

AG. MÖBELFABRIK HORGEN-GLARUS IN GLARUS Tel. (058) 5 20 91